



Logement : construire aujourd'hui pour demain

LE DOSSIER P. 12 À 16

Les squares à Besançon - LE REPORTAGE P. 24 À 26

M A I R I E

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Construire aujourd'hui pour demain



L'ACTUALITÉ

Rencontre

18 Une journée à Planoise

Tarifs

19 Besançon en eau calme

Prévention

20 Alertes automatiques : premier test concluant



22 Expressions politiques

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick Isely
 JOURNALISTE : Xavier Fantoli
 RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Angela Schnaebler.
 PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Bruno Ferrandez, Ludovic Laude, Marc Paygnard/SMCI (photo couverture).
 CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30).

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Besançon ne manque pas d'aires



L'ACTUALITÉ

Bregille

28 Entraide et convivialité de rigueur

Planoise

29 Un atelier dédié au rap

Clairs-Soleils

30 Un supermarché pour l'An Neuf

Planoise

31 Créer des liens

PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
 PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
 IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
 DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Février 2006.
 ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
 TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Spectacle

32 Le théâtre, lieu d'engagement

Auteur, acteur, metteur en scène, Mohamed Guellati revient avec une nouvelle pièce au Nouveau Théâtre.

Art contemporain

33 Deux temps... trois mouvements

SPORTS & LOISIRS

Tennis

36 La dimension d'un tremplin mondial

Natation

38 L'Avenir répond présent



Jardinage

39 Bien choisir son rosier

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 "L'assaut de la Cathédrale de Besançon"

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Besançon doit rester accessible à toutes les familles

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
 Maire de Besançon
 Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



La publication récente des enquêtes annuelles de recensement de la population par l'INSEE (institut national de la statistique et des études économiques) est venue souligner un phénomène national : la baisse de population des grandes villes françaises, au profit des petites communes qui les entourent. Ce constat vaut pour l'aire urbaine de Besançon. **Besançon résiste bien** et connaîtrait seulement une légère baisse de population (-0,4% par an) tandis que les communes de l'agglomération enregistrent des hausses de population de 10 à 20 % parfois.

Les premiers résultats du recensement font apparaître d'autres constats qui doivent nous interroger. D'abord, parce que le logement y est rare et cher, on habite de plus en plus loin des villes-centres (25 km en moyenne en 2005 contre 15 km en 1999) ce qui provoque de nombreux déplacements, avec les fatigues, les pollutions et les embouteillages qui en découlent. Ensuite, nous sommes de moins en moins nombreux dans un même logement, ce qui signifie que, même à population stable, le besoin de logements nouveaux est de plus en plus fort.

Il est donc indispensable, pour que chacun ait droit au logement de son choix, d'offrir de nouveaux logements à Besançon. Je ne pourrais accepter que nos enfants soient contraints de vivre hors de notre ville parce qu'ils n'auraient plus les moyens d'acheter ou de louer une maison ou un appartement, devenus trop chers. La possibilité qui nous a été offerte de vivre à Besançon doit être, de la même façon, proposée aux jeunes familles.

Pour assurer cette égalité, ce droit au logement de chacun, quels que soient ses revenus, nous devons construire des logements neufs. C'est là l'intérêt général et c'est le sens de l'action de l'équipe muni-

cipale avec les programmes de renouvellement urbain de Planoise et des Clairs-Soleils, avec les opérations de reconstruction de la ville sur elle-même (casernes Vauban, la Mouillère...) ou encore la création dans les années à venir de nouveaux quartiers comme le Vallon du Jour, les Hauts du Chazal et les Vaïtes. **Je ne veux pas d'un Besançon désertifié.** Nous pouvons permettre à chacun d'entre nous de se loger à Besançon et continuer à vivre dans la "première ville verte de France". Tout est question de sagesse et de bon sens. Je m'y emploie. **Je ne veux pas non plus d'un Besançon "bétonné".** Je m'y suis engagé et je tiendrai cet engagement. C'est pourquoi ces nouveaux quartiers seront conçus en concertation avec les habitants, les conseils de quartier, les associations. Avec, aussi, le souci de la plus haute qualité environnementale, afin qu'ils s'intègrent au mieux dans nos magnifiques paysages et donnent une place importante aux énergies propres, aux transports en commun en site propre, aux espaces verts, de détente et à tout ce qui peut faire de notre ville, plus encore qu'aujourd'hui, l'une des capitales françaises du développement durable et de la qualité de vie.

Très sincèrement,
 Jean-Louis Fousseret

30 JOURS

l'actualité bisontine

Associations

4 "Invités au festin"... destin d'amitiés

Bisontin à l'honneur

7 Université : Claude Condé président

Economie

8 Aktéo rattrape le temps perdu

Recherche

10 Le blé, piège à molécules

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
 2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
 Tél : 03.81.61.50.50
 Fax : 03.81.61.59.45.
 E-mail : patrick.isely@besancon.fr
 xavier.fantoli@besancon.fr
 Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**
 Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

▶ AMBIANCE CHALEUREUSE
POUR LA RÉCEPTION DES...
INVITÉS AU KURSAAL.



“Invités au festin”... destin d'amitiés

Mettre sa parole et sa philosophie en pratique, Marie-Noëlle Besançon ne conçoit pas de vivre autrement. Elle le raconte dans un livre - «*On dit qu'ils sont fous et je vis avec eux*», Édition de l'Atelier - et en fait son quotidien depuis qu'elle a fondé en 1990 avec Jean, son époux, les “Invités au festin”, association «*de lutte contre la solitude et l'exclusion des personnes présentant des troubles psychiques*». C'est au creux de la Maison des Sources, dans un esprit de convivialité et de respect, que cette psychiatre de profession mène l'inédite expérience de partager la vie des treize résidents “des Capucines” et des personnes accueillies chaque jour à “La Fontaine”. «*Cette maison, cette association, constituent une sorte d'îlot, un espace sans frontières où s'effectue un travail à la fois social, culturel, éducatif, psychologique et même commercial avec la friperie. Nous proposons*

des ateliers de réinsertion (friperie, informatique, buvette), des activités hebdomadaires (coiffure, improvisation théâtrale, langues, chant, photo, bricolage...). Nos ateliers, les manifestations que nous organisons, les dons que nous recevons nous permettent un autofinancement aux deux tiers».

Pour le 15^e anniversaire de l'association, c'étaient aux “Invités” de recevoir. Cela s'est passé le 8 décembre au Kursaal en présence de personnalités dont le président d'Emmaüs France, Martin Hirsch, qui a tenu une conférence débat «*Exclusion et Fraternité*» devant une salle comble.

Défilé-spectacle haut en couleurs et fort en émotions, buffet “maison”, ambiance chaleureuse, ont ravi le public ainsi que la centaine de personnes, résidents et bénévoles, mobilisées depuis un an autour de l'événement. Pour Serpil, Catherine, René, Gilbert, Blandine et les autres «*l'expérience a été*

riche malgré un trac monstre, sur scène ou en coulisses et des bouffées de stress surmontées dans la solidarité». Au total, «*un vrai moment de plaisir*», un travail remarquable aussi, qui symbolise la qualité et l'originalité de l'alternative fondamentalement citoyenne proposée par cette association pas comme les autres.

“Les Invités au Festin”

La Maison des Sources
10, rue de la Cassotte.

Accueil de jour “La Fontaine”

et Maison relais “Les Capucines”.

Permanences du lundi au vendredi

de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h,

samedi de 14 h à 18 h. Friperie

(dépôt/vente vêtements de qualité, objets)
du mardi au samedi de 14 h à 18 h.

Tél. : 03.81. 88.90.30.

Site : www.invitesaufestin.fr ;

email : iaf4@wanadoo.fr

“Grigri l'Antigris”, un monde de couleurs

très tôt cherché à développer des liens avec le public peut-être un peu oublié des institutions géométriques, et proposé des ateliers d'arts hebdomadaires, en milieu ouvert ou fermé (comme au foyer des Cèdres ou à Bellevaux). Des projets culturels ont vu le jour en partenariat avec écoles et musées, des expositions aussi où se révèle l'étonnante créativité qui jaillit de la rencontre entre jeunes et personnes âgées. Revisiter le passé, partager son expérience des choses et du temps, interpréter les œuvres, créer, s'aider, s'accepter, parler, comprendre, se comprendre...

«*Notre objectif est en effet artistique, relationnel et pédagogique*» explique Marie

Herreman, coordinatrice de projets. «*Nous voyageons à travers l'Art byzantin, islamique ou contemporain ; nous aidons à (r)établir la communication, l'affection même, entre enfants et anciens, et ils (ré)apprennent ensemble. On fait beaucoup avec presque rien*».

Exemple de réalisation, des CP et des ados de la ZUP de Dole travaillent à la confection d'un livre illustré à partir de souvenirs d'enfance et d'antan. Quant à la prochaine exposition sortie des ateliers de “l'Antigris”, elle fleurira au printemps à Bellevaux.

Contact : 03.81.52.84.57.

E-mail : grigrilantigris@tele2.fr



▶ “UN OBJECTIF ARTISTIQUE,
RELATIONNEL ET PÉDAGOGIQUE”.

Dans le nom “Grigri l'Antigris”, il y a de la bonne humeur, un monde de couleurs et la vocation de réunir les générations. Créée en 94 par des plasticiens convaincus des vertus dynamiques de la relation intergénérationnelle, “Grigri l'Antigris” est une de ces structures pionnières qui ont en effet

Quand on s'aime, on a toujours 20 ans

▶ ANDRÉ ET
MARGUERITE,
TOUJOURS AMOUREUX
APRÈS 50 ANS
DE MARIAGE.



Un siècle d'archives municipales montre qu'en moyenne, 500 unions sont consacrées chaque année. Et a priori, aucun rapport entre la Saint-Valentin et le nombre de mariages célébrés à Besançon, car chiffres à l'appui, le mois de février semble un peu boudé par les amoureux, qui préfèrent convoler en justes noces l'été. En 1955, ils étaient même 589, dont Marguerite et André Vieille-Marchiset, qui ont donc fêté

en septembre dernier leurs Noces d'Or. «*Il y a 50 ans, se souvient Marguerite, il y avait très peu d'unions libres. Se marier n'avait rien d'extraordinaire en-soi, c'était normal. Si on voulait vivre ensemble, il fallait tout simplement se marier*».

Si les temps ont changé en un demi-siècle, certaines choses restent immuables : fonder une famille, officialiser une relation, concrétiser une situation, pour soi ou pour les autres, comme en témoignent Maud et Mathieu, 20 ans, futurs jeunes mariés rencontrés deux jours seulement avant leur passage à l'Hôtel de Ville : «*Evidemment, nous nous aimons, mais nous vivons maritalement depuis quelques temps déjà, nous avons une petite fille, Cassandra, et pourtant au yeux de la société, nous sommes toujours célibataires ! Une fois mariés, nous serons une “vraie” famille*».

Et l'amour, dans tout ça ? André s'en amuse : «*On se dispute souvent, mais on est toujours amoureux ! Plus sérieusement, il y a des règles du jeu de la vie commune et il faut assumer de nombreuses responsabilités, se marier n'est pas anodin. Nous ne fêtons pas la Saint-Valentin ni tous les anniversaires. Mais nous avons fêté les 25 ans, les 50 et j'espère que nous fêterons les 60 ! Plus que neuf ans...*» Maud, quant à elle, tient beaucoup à sa “fête des amoureux”, d'autant qu'elle tombe le jour de son anniversaire ! «*C'est notre journée à nous, et l'anniversaire de notre fille est aussi en février, alors c'est un mois qui compte énormément pour nous, et qui va compter longtemps encore...*».



▶ MAUD, MATHIEU ET CASSANDRA,
UNIS POUR LA VIE.

PRIMEUR DES CHAPRAIS
Au mois de novembre, Fabrice
André a installé ses étals de fruits



et légumes rue de Belfort. Un choix réfléchi pour ce primeur bisontin, déjà présent sur la place de la Révolution : «*Les Chaprais sont un quartier dynamique sur les métiers de bouche, et j'ai constaté un vrai besoin de commerces indépendants à cet endroit*». Une à deux fois par semaine, il va s'approvisionner dans la vallée du Rhône, avec toujours le même objectif : «*vendre des produits de bonne tenue, et de bonne qualité gustative*». Primeur des Chaprais - 33, rue de Belfort. Tél. : 03.81.80.49.32. Ouvert 7 jours sur 7 de 9 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h 30.

“ART ET
NUANCES”

Joli nom pour ce salon de coiffure installé dans le Super U du quartier de l'Amitié. Plus qu'une simple enseigne, un état d'esprit : «*être original, se démarquer, suivre la tendance, c'est obligatoire pour un salon de coiffure. On se remet en question chaque mois*», souligne Frédérique Bouvier, 30 ans, qui a ouvert le salon au mois de juin. Avec ses deux employées et une stagiaire, elle pouponne messieurs et dames, avec ou sans rendez-vous, en plein cœur du centre commercial. «*Nos clients profitent de l'heure des courses pour passer chez le coiffeur*». Malin. “Art et nuances” - 17, rue de l'Amitié. Tél. : 03.81.52.78.87. Ouvert le lundi après-midi de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 9 h à 19 h, et le samedi de 9 h à 18 h.



► BISON TIN A L'HONNEUR

Université : Claude Condé président

Il était dit que la roue devait s'arrêter sur la case Lettres après avoir fait successivement une halte sur Médecine-Pharmacie en 2001 et Sciences en 1996. Sans surprise, la "règle", oralement édictée en 1971, a été observée, propulsant ainsi Claude Condé, enseignant-chercheur en sciences du langage, à la barre de l'Université de Franche-Comté. Vainqueur après deux tours de scrutin sans réel suspense malgré la présence sur la ligne de départ de trois autres candidats, le nouveau président succède ainsi à Françoise Bévalot qui, arrivée au terme de son quinquennat, n'était pas autorisée statutairement à se représenter. Voilà donc cet éminent linguiste de 54 ans contraint de quitter son "antre" un tantinet défraîchi de la rue Mégevand pour emménager dans le cadre beaucoup plus moderne du siège de l'Université, à proximité du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. « *Même si parfois, le chauffage peinait à venir jusque-là, je regretterai mon bureau, avoue-t-il en balayant du regard l'espace où il exerçait ses responsabilités de doyen depuis cinq ans. Débarqué à Besançon en 1972 pour donner une nouvelle orientation à des études jusque-là guère passionnantes (bac S à Chaumont, fac de Sciences-éco à Nancy), il s'inscrit à la fac de Lettres où tout s'accélère rapidement. « J'ai eu la chance d'être repéré par le doyen Jacques Petit et de travailler avec lui tout en suivant les premiers cours d'informatique et statistiques de Jean-Philippe Massonnie* », poursuit



celui qui en 1984 obtient le grade de maître de conférences "linguistique et informatique". *« J'ai profité de la large ouverture de postes décidée par la gauche au pouvoir et imposée par une courbe de démographie à son apogée. A l'époque, la fac de Lettres comptait 7 900 étudiants contre 5 000 actuellement* ». Aujourd'hui professeur des Universités, directeur de thèses et d'une équipe de recherche, conférencier, auteur de nombreux articles et publications, Claude Condé va devoir trouver rapidement de nouvelles marques. Parmi ses priorités, il évoque pêle-mêle la nécessité pour l'Université de rétablir un dialogue constructif avec les élus locaux et le monde économique, et sa volonté clairement affichée d'accorder plus d'intérêt à ce qui se passe dans les facs ou encore d'apporter davantage de démocratie dans la gestion des affaires. *« Je crois beaucoup au lien entre l'Université et sa région, à une identification forte* », ajoute-t-il. Bisontin d'adoption et fier de l'être - *« J'éprouve une vraie passion pour cette ville où j'habite toujours après avoir vécu à Battant, à Planoise, au Point du Jour et au centre-ville »* -, le 8^e président de l'Université ne redoute visiblement pas l'avenir : *« Je sais que je vais découvrir beaucoup de choses mais je sais aussi que je pourrai m'appuyer sur la qualité des gens qui m'entoureront* », conclut celui qui, à ses rares moments de détente, aime à sacrifier aux plaisirs de la Petite Reine du côté d'Avanne.

► COMMERCES

"LA BELLE EPOQUE"

Ouvert en juillet, le bar-brasserie « La Belle Epoque » draine une clientèle fidèle à l'heure du déjeuner, avec un menu du jour à 11 €. Situé dans le quartier Saint Claude, l'établissement est géré par Ago et Nath, sympathique couple originaire du Portugal. Accompagnés de la souriante Eliane, ils proposent tous les samedis soir des spécialités lusitaniennes : morue (« *il y a au moins 365 façons de la cuisiner* », plaisante Nath), cabri et cochon de lait. A déguster en terrasse pendant les beaux jours. "La Belle Epoque" - 13, rue Henri Baigue. Tél. : 03.81.47.97.33. Ouvert du lundi au samedi.



UFCV

BAFA ET BAFD

L'Union française des centres de vacances (UFCV) propose aux jeunes âgés de 17 ans au moins de suivre des stages de formation au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur BAFA (du 11 au 18 février dans le Doubs et du 18 au 25 février à Besançon en demi-pension) et d'approfondissement BAFA (du 13 au 18 et du 20 au 25 février). Des stages de formation générale au brevet d'aptitude aux fonctions de directeur BAFD (du 11 au 19 février à Besançon) et de perfectionnement ou de renouvellement BAFD (du 24 au 29 avril à Besançon) sont également au programme. UFCV - 25, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.47.48.10. Email : amichaud@ufcv.asso.fr. Site : www.ufcv.asso.fr

VACANCES POUR TOUS SÉJOURS

La ligue de l'enseignement, Vacances pour tous, organise des séjours neige ou équitation de 7 ou 14 jours durant les vacances de février. Pas moins de 15 destinations sont proposées aux enfants et adolescents de 6 à 17 ans. Contact : Vacances pour tous au 03.81.25.06.40.

RETRAITES VÉRIFICATION

Pour la première fois, les retraités recevront, en mai prochain, une déclaration de revenus pré-remplie sur laquelle sera reporté le montant global de leurs retraites. Ils auront simplement à vérifier si ce montant correspond bien au total de leurs différentes retraites telles qu'elles apparaissent sur le courrier adressé en début d'année par chaque organisme payeur. Pour ce qui concerne la retraite du régime général, les personnes qui n'auraient pas reçu ce courrier à la mi-mars et celles qui veulent avoir plus de précisions sur le montant déclaré aux impôts par la Cram pourront appeler le 08.21.22.24.26. (0,12 € la minute), numéro national mis à leur disposition jusqu'en juin 2006, ou consulter le site www.retraite.cnaf.fr

BARBOUX

SÉJOUR DE NEIGE

Le Centre de loisirs du Barboux propose du 12 au 18 février un séjour construit autour de la neige et de ses plaisirs pour les 6-14 ans dans sa colonie perchée à 1037 m d'altitude. Contact : Centre de loisirs du Barboux 15, rue Jean Wyrsh. Tél. : 03.81.80.61.81. Email : clbarboux@free.fr



ÉCONOMIE

Aktéo rattrape le temps perdu

MARIEN BAKALLI A DE BONNES RAISONS DE CROIRE EN L'AVENIR.

Après maintes péripéties ayant conduit à la cessation d'activité en 2002, la marque Aktéo a retrouvé vie en 2004 via la société Thematiksystem. A l'origine de cette résurrection, la rencontre entre Jean-Christophe Mareschal, inventeur du concept des montres thématiques en 1985, et Marien Bakalli, albanais d'origine, débarqué à Besançon en 1991 et passé ensuite par l'IMEA. Très vite, les deux hommes ont pu constater combien le capital sympathie d'Aktéo était demeuré intact. «Il a fallu relancer la machine, se rappeler au bon souvenir des anciens clients et faire la preuve de

notre sérieux», précise le jeune gérant de 28 ans, violoncelliste à ses heures. Un travail de longue haleine qui commence à porter ses fruits puisque la marque, aujourd'hui en plein développement, s'exporte depuis peu au Japon et s'emploie à reconquérir l'Allemagne. Intemporelle et forte de 250 modèles portant tous la mention "made in Besançon France", la collection 2006 s'appuie dans l'hexagone sur un réseau d'environ 300 points de vente. «Garanties deux ans, étanches, conçues et assemblées à Besançon, nos montres s'efforcent de traduire une passion, un sport, un art ou un métier sur un écran

de 27 mm de large, en évitant autant que possible le phénomène du vieillissement», poursuit celui qui cumule les fonctions de responsable des ventes, du marketing, de la communication et des achats. Aktéo retrouvera-t-elle son envergure d'antan lorsqu'elle comptait plus d'une cinquantaine de salariés. «Pourquoi pas, répond Marien Bakalli, mais ne brûlons pas les étapes. Pour l'heure, notre chiffre d'affaires est en progression constante et j'espère bien que cela nous permettra à terme de créer des emplois».

Thematiksystem - 7, rue Lavoisier.
Tél. : 03.81.88.67.64.
Email : thematik.system@wanadoo.fr

FORMATION

IRTS, la référence pour les métiers du social

La première pierre avait été posée en octobre 2004. Fin décembre 2005, le bâtiment flambant neuf est occupé : l'Institut Régional du Travail Social a rejoint la zone d'activités de Planoise. «Sans le soutien de la municipalité, le projet n'aurait pas pu voir le jour», souligne Alain Courant, le président. Signé par l'architecte Patrick Colin, le bâtiment affiche une esthétique contemporaine en blanc et verre. 3 500 m² sur trois niveaux accueillent désormais les 50 salariés permanents et les 850 étudiants, en formation initiale, continue ou supérieure, qui se destinent aux professions tertiaires de l'accompagnement à la personne. Officiellement agréé en 1993, l'IRTS de Franche-Comté forme à tous les métiers du domaine social, quel que soit le niveau. Educateur, assistante sociale, moniteur, aide médico-psychologique, animateur,

ingénieur, conseiller, technicien, auxiliaire de vie, une section apprentissage..., au total 17 formations en alternance qui débouchent à 90 % sur des emplois. Au-delà de sa mission de formation, l'IRTS mène des actions d'étude et de veille pour adapter les qualifications aux besoins réels, nouveaux, de l'intervention sociale. «Si les contenus sont définis à l'échelle nationale, notre IRTS tient à mettre en place des dispositifs pédagogiques qui s'appuient sur une valorisation des acquis de l'expérience», précise Dominique Susini, directeur général. Enfin, avec le SIOPS (Service de Sélection, d'Information, d'Orientation pour les Professions Sociales), l'IRTS s'affiche comme lieu ressource où trouver toutes informations utiles et actualisées sur un secteur en évolution constante et en plein essor. Inscrit au contrat de plan Etat-Région, le



UN NOUVEAU BÂTIMENT MODERNE ET FONCTIONNEL.

projet se décompose en deux phases. La première, à peine achevée (construction de la structure en L avec une aile Enseignement, une aile Administration-Formateurs) représente un coût de 4,5 millions d'euros. Le lancement de la seconde (prolongement de l'aile administrative par un amphithéâtre cylindrique), voté par le Conseil régional en charge des formations sanitaires et sociales depuis la loi d'août 2004 sur la décentralisation, est prévu pour septembre 2006.

IRTS - 1, rue de Vigny.
Tél. : 03.81.41.61.00.
Email : irts-fc@wanadoo.fr ;
site : www.irts-fc.fr

RÉTRO

10 janvier : international

Inauguré en octobre dernier, le nouveau palais des sports a entamé sa carrière internationale de la plus belle façon avec le succès 32-27 en match amical de l'équipe de France masculine de handball sur la Pologne devant plus de 3 000 spectateurs aux anges. Cinq jours plus tard, les filles de l'ESBF faisaient à leur tour chavirer l'enceinte restaurée de l'avenue Léo-Lagrange en dominant les Grecques de Patras (34-25) en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Une large victoire synonyme de qualification pour les huitièmes de finale face aux Roumaines du Rapid Bucarest avec matches aller et retour à domicile les 18 et 19 février.



CHARLOTTE MATHIEU À L'ASSAUT DE BUCAREST.

12 janvier : lauréate



JEAN-CLAUDE CHEVALLER, ÉLU MUNICIPAL CHARGÉ DES AFFAIRES EUROPÉENNES, N'A PAS MANQUÉ DE FÉLICITER LA GAGNANTE.

Claudine Mana partira découvrir la capitale belge pendant trois jours avec son mari. Elle est en effet la grande gagnante d'un questionnaire auquel ont répondu les très nombreux visiteurs des "Noëls traditionnels en Europe", une exposition pré-

sentée du 26 novembre au 15 décembre dans la cour du Palais Granvelle. Plus de 5 000 personnes ont franchi les portes du chapiteau, dont près de 600 élèves des écoles de la ville et des environs, qui, après la découverte ludique des pan-

12 janvier : vœux

UNE CÉRÉMONIE TOUJOURS TRÈS SUIVIE.

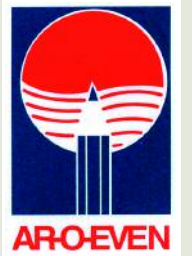


Le Kursaal affichait complet à l'heure où Jean-Louis Fousseret entreprit de présenter ses traditionnels vœux aux élus et aux représentants du monde de l'économie, de l'action sociale, de l'université, des médias, de la justice, de l'éducation, des associations, des syndicats et de l'armée. «Je formule le vœu de vivre durablement en intelligence à Besançon, fidèle aux valeurs qui sont les nôtres, faites de solidarité, de progrès, de développement économique, d'exigences individuelle et collective», a notamment déclaré le maire durant son discours.

EN BREF

AROEVEN SÉJOURS DE VACANCES

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) organise plusieurs séjours de vacances de ski et surf durant les congés scolaires de février. Parmi les destinations possibles figurent Rochejean et les Deux Alpes, Arolla et les Diablerets (Suisse), ou encore Innsbruck (Autriche). Renseignements et inscriptions auprès de l'AROEVEN, 58, rue du Chasnot. Tél. : 03.81.88.20.72. Email : ce.aroeven@ac-besancon.fr



VACANCES DE FEVRIER GUIDE

Le guide des vacances de février édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans est paru. Il répertorie les animations proposées par la Ville de Besançon, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, il est disponible à Besançon Informations, dans les Points publics, à l'office du Tourisme. Il est également en ligne sur le site internet www.besancon.fr

ORPAB BAL DE CARNAVAL

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise son bal de Carnaval le mardi 28 février à partir de 14 h au Kursaal. Les places (10 €) sont à retirer au secrétariat de l'ORPAB - 7, rue Mégevand. Tél. : 03.81.82.22.05.

SOS AMITIÉ COLLECTE DE LIVRES

Samedi 4 mars, de 10 h à 18 h dans la galerie marchande de Géant Casino, SOS Amitié organise une collecte de livres. Contact : SOS Amitié au 03.81.51.25.38.

CO CONSEILS DE PRÉVENTION

Parmi les premières causes de mort toxique accidentelle en France, le monoxyde de carbone (CO) ne prévient pas. Invisible, inodore et asphyxiant, il est à l'origine de quelque 6000 intoxications et 300 décès en 2004 dans tout le pays. Il est donc impératif régulièrement de faire entretenir les appareils de chauffage ou d'eau chaude, de faire ramoner les conduits et cheminées par un professionnel et de veiller à entretenir les ventilations et à les laisser libres et dégagées.

RECHERCHE

Le blé, piège à molécules

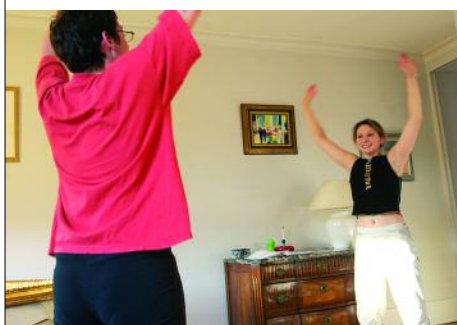
DANS LES MAINS DE GREGORIO CRINI, UN NOUVEAU POLYMÈRE PROMETTEUR POUR L'ÉLIMINATION DES POLLUANTS ENVIRONNEMENTAUX



Le secret plane dans le laboratoire de chimie de Gregorio Crini, et pour cause, vues les multiples applications industrielles que son brevet, déposé il y a peu, permettrait de développer. « Mes recherches sur le traitement des eaux usagées m'ont permis de mettre au point un procédé innovant et efficace, qui, je l'espère, pourrait à terme remplacer une technologie coûteuse utilisée aujourd'hui », commente ce chercheur de l'Université de Franche-Comté. Quelques explications s'imposent : pour rendre une eau usée propre de toutes traces ou colorants, l'adsorption (échanges chimiques en surface, par opposition à l'absorption) est jusque-là réalisée avec du charbon actif, très efficace, très stable, mais aussi très cher. « Les farines de blé, enrichies en amidon, sont un produit basique, abondant, extrêmement répandu, facilement renouvelable et biodégradable. En modifiant la structure chimique de l'amidon, j'ai réussi à transformer cette ressource qui ne coûte rien

en un véritable piège à molécules. » Mais pour Gregorio Crini, cette performance chimique n'est pas une fin en soi. « Je fais de la recherche universitaire appliquée à une problématique industrielle ». Et pour l'instant, le chercheur a besoin du soutien d'entreprises, pour vérifier l'efficacité du procédé à une plus grande échelle. Ce projet pourrait par exemple intéresser des papetiers, énormes utilisateurs d'eau et de colorants. En utilisant cette invention à plusieurs étapes du processus de fabrication du papier, ils pourraient utiliser moins d'eau et moins de colorants. In fine, cela signifie moins de rejets et beaucoup d'économies. « Plus encore, l'idée est de réutiliser ces eaux usées et même récupérer les colorants qui coûtent cher. De plus, ce gel adsorbe aussi les composés aromatiques, et je suis actuellement en train de voir si cela fonctionne également avec des métaux lourds comme le plomb ou le mercure. »

ASSOCIATION



Sport à domicile

Avec "Sport à Dom", le coaching sportif à domicile et en entreprise entend devenir accessible au plus grand nombre. Fraîchement créée, l'association, présidée par Christian Vivier, propose aux Bisontins, chez eux ou sur leur lieu de travail, une formule unique en son genre conjuguant sport, gymnastique, remise en forme, amincissement, détente et bien-être. Le tout par le biais de cours collectifs et/ou individuels adaptés, au tarif de 25 à 30 € la séance à domicile. A tout âge, quel que soit son niveau, chacun pourra désormais améliorer son capital forme, santé et beauté en bénéficiant des compétences d'enseignants diplômés d'Etat et d'Université. A la fois coach et responsable des conseillers-entraîneurs sportifs, Bérengère Marguet (à droite sur la photo), 25 ans, titulaire en particulier d'un Master 2 en sciences du sport et d'un brevet d'état Métiers de la forme, est pour l'heure la première salariée d'une association qui ambitionne également de travailler avec les structures adaptées et les maisons de retraite.

Contacts : particuliers au 06.82.03.91.42.

entreprises, administrations et structures au 03.81.80.78.63.

JEUNES

Stages étudiants

Le CRIJ propose un service stages pour étudiants en partenariat avec l'Université de Franche-Comté et le MEDEF, et financé par le Conseil Régional de Franche-Comté. Les étudiants de l'enseignement supérieur devant effectuer un stage dans le cadre de leur cursus peuvent consulter l'ensemble des offres (plus de 350 disponibles) sur le site www.stages-fc.com. Par ailleurs, toutes les structures souhaitant accueillir un stagiaire peuvent déposer une offre de stage auprès de ce service.

CRIJ - 27, rue de la République.

Tél. : 03.81.21.16.14.

Espace emploi formation

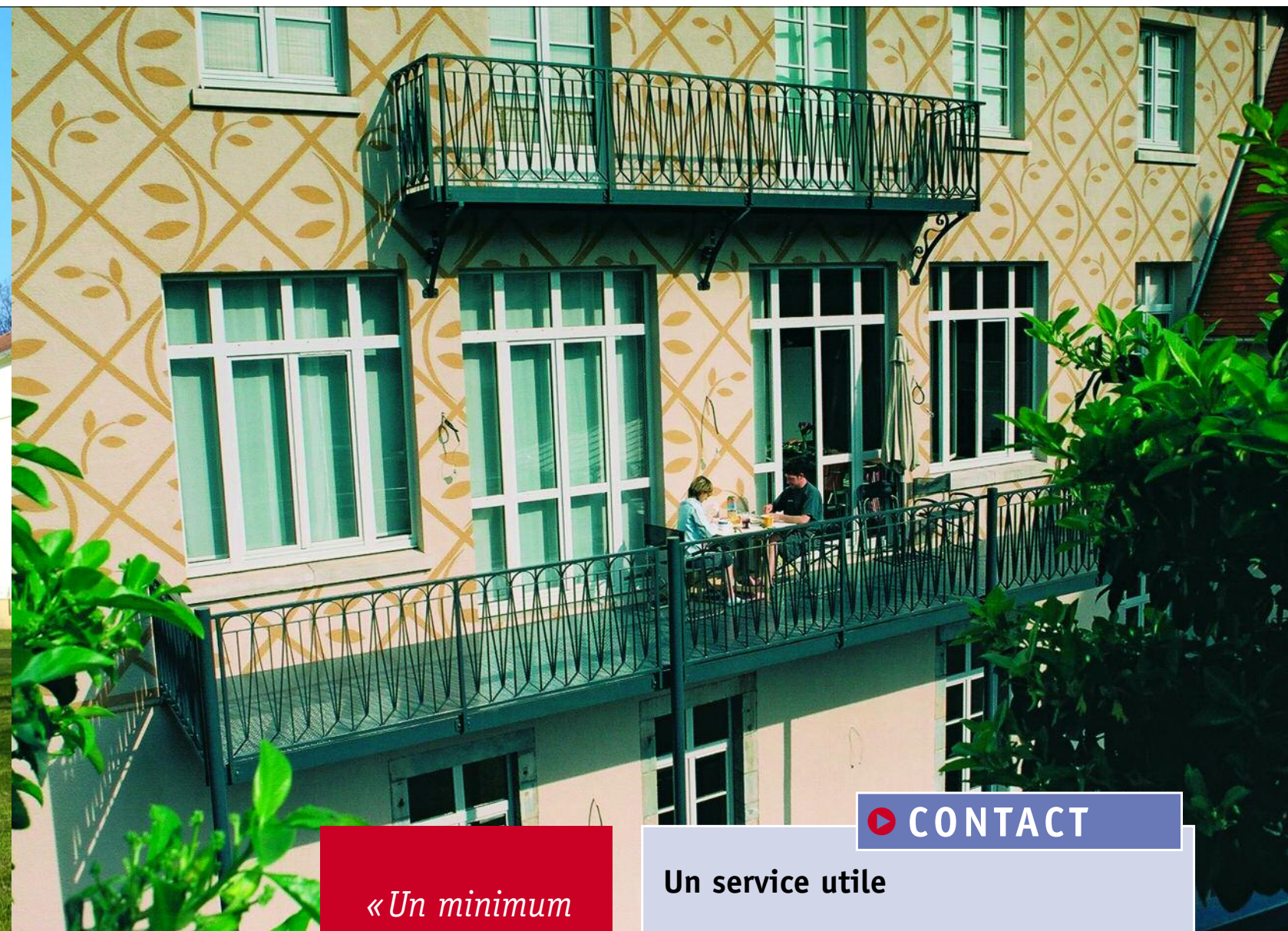
L'Espace Jeunes Mission Locale (5, rue de la Cassotte) reçoit 3 500 jeunes de 16 à 26 ans chaque année. Des conseillers spécialisés en emploi et formation sont à leur disposition pour leur présenter les différents dispositifs de formation, d'insertion et d'accès à l'emploi auxquels ils ont droit. Chaque conseiller est en relation avec de nombreux partenaires et travaille également en étroite collaboration avec les entreprises. Il suit individuellement chacun des jeunes qui lui est confié jusqu'à l'obtention d'une solution professionnelle "durable".

Contact : 03.81.85.85.85.

Après le bac



L'échéance du bac général et technologique approche à grands pas et, avec elle pour nombre de lycéens, le choix des études supérieures. Afin de faciliter leur orientation, l'ONISEP (office national d'information sur les enseignements et les professions) présente un guide de 86 pages détaillant l'ensemble des filières et offrant de nombreuses infos pratiques. Distribué gratuitement aux élèves de terminale, ce numéro spécial Franche-Comté est également disponible au prix de 3,5 € à la bibliothèque de l'ONISEP - 45, avenue Carnot.



▲ EXEMPLE DE QUARTIER AGRÉABLE À VIVRE, LES TILLEROYES MARIENT PETIT COLLECTIF ET ESPACES VERTS.

▲ LES PLAISIRS DE LA CAMPAGNE AU CŒUR DE LA VILLE.

Pour conserver ses familles et espérer en attirer d'autres, Besançon doit intensifier la construction de logements neufs, tout en préservant son image de ville la plus verte de France et une indispensable qualité urbaine.

Construire aujourd'hui pour demain

« Une ville qui ne se renouvelle pas est une ville qui se meurt », affirme Jean-Louis Fousseret. « Pour permettre à toutes les familles qui le souhaitent de vivre à Besançon, il faut des logements de qualité dont les loyers ou le prix ne soient pas excessifs. Sinon, on accentuera le nombre de départs dans la périphérie, et dans des communes de plus en plus éloignées de la ville-centre. » Un phénomène qui est constaté partout en France, y compris à Besançon où on enregistre une légère diminution annuelle de la population de l'ordre de 0,4 %. Pour retenir ses habitants ou en attirer d'autres, séduits par l'idée de vivre

dans un environnement de qualité mis en exergue par nombre de publications nationales, Besançon doit donc accroître le volume de son parc de logements. Entre 1999 et 2004, 3 869 autorisations de construction ont été accordées pour 555 maisons et 3 314 logements collectifs dont 888 publics et 2 426 privés. Sans cela, selon les projections de l'INSEE et sur la même période, ce sont quelque 8 000 Bisontins qui auraient été voir ailleurs si l'herbe est plus verte et leur attente en matière de logement mieux satisfaite. Nul besoin alors de sortir les calculatrices pour comprendre combien il est vital pour la ville de se reconstruire sur elle-même

(caserne Vauban, la Mouillère, usine Weil...) mais également d'initier et de soutenir des projets de construction sur la base d'une extension maîtrisée et harmonieuse. « Les projections de l'INSEE, prises en compte dans le schéma directeur, établissent une nette poussée démographique de l'agglomération à l'horizon 2020. Pour que Besançon en profite réellement, il est indispensable de construire un minimum d'environ 800 logements neufs par an et de poursuivre une politique active de réhabilitation. C'est ainsi que nous pourrions déjà stabiliser la population bisontine avant de la voir grossir », ajoute Jean-Louis Fousseret, doublement concerné au titre de

« Un minimum d'environ 800 logements neufs par an. »

CONTACT

Un service utile

En 2005, le service Logement de la direction municipale Urbanisme et Habitat a reçu 656 personnes à la recherche d'un logement et a comptabilisé 1951 contacts par téléphone ou courriel. « Étant dépositaire des demandes de logements de l'ensemble des bailleurs sociaux et participant aux différentes commissions d'attribution, le service connaît bien le marché du logement sur Besançon et se trouve ainsi à même de donner des conseils utiles », explique Jean-Christophe Rizzon. « Couples séparés, jeunes voulant quitter le domicile familial, nouveaux arrivants, personnes en situation précaires, difficultés avec un bailleur, relogement après incendie... : en fonction des problématiques, nous orientons les gens sur les dispositifs compétents (ADIL, CCAS, HDL etc.) qui nous semblent les mieux adaptés », enchaîne Danièle Poissenot, conseillère municipale déléguée au Logement. **Combien de temps faut-il patienter à Besançon avant de trouver un logement ? « Cela peut aller de moins d'un mois à deux ou trois ans selon le quartier recherché, poursuit Jean-Christophe Rizzon. Outre l'accueil du public, le service a également pour mission de participer à la mise en œuvre des politiques logement dans le cadre notamment du PLH (Programme local de l'habitat) de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon. »**

► ENTRETIEN

3 questions à Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme

Répondre à la demande de logements ne signifie pas « bétonner partout » ?
Évidemment, non ! Nous avons toujours en tête le souci de qualité de la ville. Il y a des besoins importants à satisfaire pour le logement, chacun le constate mais cela doit s'inscrire dans une démarche d'aménagement équilibré et concerté dans le respect du bien-être des habitants. Qui dit constructions, dit également espaces publics, espaces verts, transports, équipements publics. Cela, nous l'intégrons par exemple à Vallon du Jour ou aux Hauts du Chazal.

Le futur PLU (Plan Local d'Urbanisme) confirme l'importance des espaces naturels et agricoles et va dans le sens d'une diminution significative de la hauteur des immeubles et d'un règlement qui épouse mieux la diversité de la ville. Tout cela traduit notre volonté de prendre en compte l'environnement de chacun. Les actions de renouvellement urbain menées aux Clairs-Soleils ou à Planoise sont d'autres exemples de recherche de qualité du cadre de vie.



Vous tenez beaucoup à préserver « la notion de quartier » ?
Un quartier, ce n'est pas un dortoir, une addition de logements. Il est essentiel d'y favoriser une vie sociale riche. Comment ? En maintenant ou en créant un véritable cœur de quartier. Une place centrale par exemple comme celles qui existent déjà à Palente ou celle qui va être réalisée aux Clairs-Soleils. La vie de quartier concerne également tout ce qui a trait à l'accessibilité, aux différents modes de transport, aux commerces et services. Le quartier, c'est la vie tout simplement. La

Ville doit favoriser les relations entre les gens et entre les quartiers aux identités diverses.

Quand on construit aujourd'hui, c'est aussi pour demain ?

Et même après demain ! Il faut travailler dans le temps. Certaines choses comme les grandes voiries par exemple nécessitent une vision à long terme. Anticiper, c'est aussi permettre à des projets d'évoluer en fonction des besoins à venir. L'urbanisme, l'habitat ne peuvent que s'inscrire dans la durée pour que dans dix, vingt ou trente ans, on ne nous taxe pas d'imprévoyance.



► RECENSEMENT

ont pu dévoiler leurs analyses. Ainsi la dernière campagne annuelle confirme les évolutions régionales constatées depuis 1999, notamment le rythme de croissance enregistré ces dernières années en Franche-Comté, et un taux de fécondité (195 enfants pour 100 femmes) qui place la région au 5^e rang français. Si les chiffres montrent une légère régression du nombre des Bisontins (-0,4 % par an), cette baisse demeure toutefois sensiblement inférieure à celle subie par d'autres grandes villes comme Brest et Grenoble (-0,5 %) ou encore Le Havre (-0,7 %). A contrario, l'agglomération du Grand Besançon, elle, connaît une augmentation de population dans pratiquement toutes ses communes. Un bon signe de vitalité qui n'est toutefois pas partagé par d'autres aires urbaines de la région, comme celle de Montbéliard, par exemple. Mais toutes ces projections demandent à être affinées au fil des recensements à venir, et la population légale définitive ne sera connue qu'au 1^{er} janvier 2009.

La vitalité de l'agglomération Bisontine

Au terme des campagnes 2004 et 2005, qui ont vu le recensement de 16 % de la population bisontine, un échantillon suffisant pour avoir une idée relativement précise de la situation et des variations entre 1999 et 2004-2005, les statisticiens de l'INSEE

maire et de président de l'Agglo. Relever ce défi passe par la création de quartiers modèles et modernes (Vallon du Jour, Hauts-du-Chazal, Vauban, les Vaïtes...), respectant à la fois l'environnement et le cadre de vie de chacun. Pour s'en persuader, il suffit de se plonger de nouveau dans les statistiques. À la fin des années 70, pour héberger 1000 personnes, 350 logements suffisaient. En 1999, il en fallait 450 et, pour 2020, il en faudra 540.

Les explications ? Elles sont multiples à commencer par la forte proportion de personnes vivant seules aujourd'hui : 32,8 % en moyenne nationale (soit pratiquement une sur trois) contre 31% en 1999, 24,5 % en 1982 et 20,2 % en 1968. En ville, c'est presque un ménage sur deux qui est désormais composé d'une seule personne. Autres chiffres édifiants : un ménage était composé de 2,67 personnes en 1982, de 2,23 en 1999 et, à l'horizon 2020, la moyenne tombe à 1,85. Si l'on ajoute à cela l'allongement de la durée de vie - 83,8 ans pour les femmes (record d'Europe partagé avec les Espagnoles) et 76,7 ans pour les hommes - qui va de pair avec une hausse de la demande de petits logements style F2-F3 mais également de logements dits adaptables pour les personnes âgées ou à mobilité réduite, on mesure combien l'engagement de la collectivité en matière d'urbanisme doit être à la fois volontaire, permanent et soutenu sans pour autant sacrifier au « tout béton » redouté par certains. « Besançon aura toujours une fonction d'accueil, assure Christian Bornot, du cabinet du maire. Afin de continuer à la remplir, elle se doit d'offrir la plus large gamme possible de types de logement et de superficie. » Et en particulier de l'habitat individuel ou de l'individuel en bande qui correspondent à l'évolution de la société.

Concentrant 78 % des logements collectifs et 95 % des logements sociaux de l'agglomération, la capitale comtoise a opté pour l'économie d'espace et la qualité urbaine. Un choix approuvé par Didier Meyer, directeur général d'Habitat 25, l'office public HLM du Doubs : « Nous obéissons à une volonté de politique publique qui est de mieux répartir le logement social. Il est aujourd'hui concentré quasi exclusivement sur la ville qui considère, à juste titre, que les choses ne sont pas équilibrées. L'idée est donc de conquérir peu à peu des espaces pour le logement social sur les communes de la périphérie. À Habitat 25, nous proposons soit du petit collectif, soit de l'individuel en bande en respectant une démarche environnementale certifiée ISO 14001 autour de la qualité des bâtiments et de l'utilisation d'énergies renouvelables. Toutes nos constructions sont en normes HQE (Haute qualité environnementale). Cela vient du choix du terrain, de l'orientation du bâtiment, pour utiliser au mieux les énergies naturelles, notamment le solaire et la géothermie comme par exemple à Velotte où nous avons réalisé une première expérience extrêmement positive en géothermie collective pour 28 logements. » Au-delà des exigences qua-

► RÉNOVATION

L'exemple du « Tripode »

Le 15 février marquera le début de la déconstruction du « Tripode », situé 9 - 11, rue de Cologne, première perception visible du Programme de rénovation urbaine (PRU) de Planoise. Pendant deux mois, une première phase consistera à déséquiper le bâtiment de ses matériaux recyclables, puis la « grignoteuse » commencera la déconstruction proprement dite des trois tours, qui abritaient 94 logements. Si le nouveau visage du quartier n'est pour l'heure pas encore tracé, il est d'ores et déjà prévu de reconstruire 25 logements en accession à la propriété (par la SAFC) et 25 logements locatifs non conventionnés (par la Foncière Logement) auxquels s'ajouteront 4 000 m² de locaux d'activités. L'ensemble devrait offrir un cadre de vie plus agréable et fonctionnel aux habitants. En mars sera lancé un concours d'architectes, urbanistes et paysagistes qui permettra de définir le meilleur projet pour cet axe important devant relier les secteurs Île de France à Cassin. Il sera basé sur des principes de réurbanisation et de reconstruction du « Tripode ». L'achèvement des travaux est programmé pour la fin 2008.



LA DÉCONSTRUCTION DES TROIS TOURS DU « TRIPODE » MARQUE LE LANCEMENT DU PROGRAMME DE RÉNOVATION URBAINE (PRU) DE PLANOISE.

litatives auxquelles répondent l'ensemble des bailleurs, l'objectif est le même : développer une offre d'habitat diversifiée et adaptée aux besoins. Avec toujours en toile de fond, la volonté d'assurer au maximum la mixité sociale, à savoir un savant mélange de locataires et de propriétaires, d'équipements publics, d'espaces verts, de commerces. Une ligne directrice partagée par Fabrice



◀ À LA PLACE DE TROIS BARRES DE 40 LOGEMENTS CHACUNE, L'ÎLOT SCAREMBERG ACCUEILLERA PROCHAINEMENT MAISONS INDIVIDUELLES, PETITS COLLECTIFS ET COLLECTIFS AVEC SERVICES.

Jeannot, président de la SMCI : « Comme privé, nous faisons de la promotion et de la réhabilitation immobilière. Mais nous avons également un rôle social à jouer auprès des primo-accédants et des jeunes familles à qui nous proposons nos co-propriétés horizontales, du genre maison ou appartement avec jardin. »

Malheureusement ces programmes ne suffisent pas à satisfaire tous les besoins de logement sur Besançon. Et comme tout ce qui est rare a tendance à être cher, nombre de familles finissent par s'éloigner

particulièrement vrai à l'heure où, selon l'INSEE, la France connaît sa plus faible proportion de logements vacants depuis 40 ans. « D'après les analyses d'experts en ce domaine et en particulier ceux de l'AUDAB (Agence d'urbanisme de l'agglomération de Besançon), explique Michel Loyat, adjoint délégué à l'Urbanisme, il y aurait au mieux 2 % du parc immédiatement mobilisable, soit une petite centaine de logements, ce qui est bien trop peu pour satisfaire la demande. »

P.I. – X.F.

▶ ATTRACTIVITÉ

Les atouts de Besançon

Leirios Technologies est un éditeur de solutions logiciel spécialisées dans la transaction électronique bancaire, qui vérifient la conformité de systèmes informatiques. Un marché mondial, et pourtant cette société a décidé de s'implanter à Besançon, pour des raisons historiques, comme l'explique Laurent Py, fondateur de la société.

« La technologie de Leirios a été mise au point au laboratoire d'informatique de l'Université de Franche-Comté. Nous sommes installés à Témis, car nous avons besoin de cette forte proximité avec les personnes qui ont mis au point ce produit. »

Dans cette course à l'innovation, Leirios a connu depuis sa création en 2003 une croissance impressionnante, passant de 2 salariés à 23 aujourd'hui, développeurs, informaticiens, commerciaux et administratifs. « Et ce n'est qu'une étape, nous devrions être un peu plus de trente personnes fin 2006, et entre 60 et 80 d'ici 2010. » Si la plupart des salariés sont des Bisontins, l'attractivité du challenge technologique développé par l'entreprise a conquis quelques Parisiens, qui ne regrettent absolument pas cette nouvelle destination. « Nous avons demandé l'aide de



▶ LERIOS N'EN FINIT PAS DE GRANDIR.

« Développement 25 » (anciennement Agence de Développement Économique du Doubs) pour répondre aux besoins de logements des nouveaux arrivants, et faciliter leur installation, poursuit Laurent Py. Ça n'a pas été difficile: cadre de vie, verdure, temps de transport, pour rien au monde ils ne retourneraient à Paris ! »

Leirios Technologies – 18, rue Alain Savary
tél: 03.81.25.53.63.



LE MARCHÉ DES EPOISSES DONNERA L'OCCASION À JEAN-LOUIS FOUSSERET DE RENCONTRER LES PLANOISIENS.

Une journée à Planoise

RENCONTRE. Le maire poursuit ses visites sur le terrain. Rendez-vous cette fois secteurs Epoisses et Ile-de-France.

Après Palente, les Chaprais, Grette-Butte, Planoise secteurs Cassin et La Fayette, Montrapon-Fontaine Ecu, c'est au tour de Planoise secteurs Ile-de-France et Epoisses d'accueillir le maire pour une journée entière de visite. Vendredi 17 février, celle-ci débutera à 8 h par un petit déjeuner avec le personnel municipal et se poursuivra jusqu'à 13 h à la Maison de quartier, au centre commercial et au marché des Epoisses, ainsi qu'au logement-foyer des Hortensias avant un apéritif avec le conseil de quartier. Dans l'après-midi, Jean-Louis Fousseret se rendra au centre commercial Ile-de-France et rencontrera pour conclure Annie Chenu, présidente de l'union des commerçants.

Le geste éco-citoyen du mois

DEVELOPPEMENT DURABLE.

A compter de mars et jusqu'à la fin de l'année, BVV ouvre une rubrique mensuelle consacrée aux gestes éco-citoyens. Dans le cadre de l'opération "un Défi pour la Terre", initiée par l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et la fondation Nicolas Hulot, la Ville invite les Bisontins à consulter le dépliant "Faisons vite, chaque geste compte" inséré dans ce numéro 299, et à envoyer leurs actes d'engagement selon la modalité de leur choix (carte postale, internet, SMS).

Le but poursuivi est que chacun, à son niveau, s'emploie à réduire son impact sur l'environnement à travers des gestes simples et concrets comme par exemple préférer la douche au bain, recourir aux énergies renouvelables, manger bio ou trier ses déchets.

Pour en savoir plus : www.defipourlaterre.org et www.ademe.fr/franche-comte

POUR LES PETITS TRAJETS, RIEN DE TEL QU'UN BON VÉLO.



CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 16 janvier a notamment adopté les décisions suivantes :

Hommage : pour rendre hommage au courage de Salah Gaham, agent du CCAS décédé début novembre lors de l'incendie criminel de la résidence universitaire, rue Picasso à Planoise, l'espace voisin du lieu de ce drame, au milieu de la place de l'Europe, répondra désormais à la dénomination "Square Salah Gaham".

Crèches : la mise en place d'un nouveau règlement, à la demande de la CAF, avait entraîné des modifications de tarifs des

crèches. Les élus ont néanmoins décidé de maintenir l'abattement de 50 % pour le deuxième enfant, afin de ne pas pénaliser les familles nombreuses.

Médailles : la Ville, avec l'aide du Fonds régional d'acquisition des musées et l'association des Amis des musées, a acquis au profit du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie deux médaillons peints par Johann Melchior Wyrtsch et représentant l'architecte bisontin Claude-Joseph-Alexandre Bertrand (1734-1797) et son épouse.

Prochaine réunion du conseil municipal le jeudi 9 mars.



Besançon en eau calme

TARIFS. Comme en 2005, la Ville a décidé de ne pas majorer le prix de vente du m³.

DE LA SOURCE D'ARCIER AU ROBINET DE L'USAGER, LE TARIF RESTE LE MÊME.

Double bonne nouvelle pour les Bisontins ! Etabli l'an passé à 0,86 € hors taxe, le prix de vente du m³ d'eau demeurera inchangé en 2006. Tout comme le montant de la redevance assainissement qui était de 0,91 € hors taxe/m³. Ainsi en ont décidé Jean-Louis Fousseret et les élus lors de la réunion du conseil municipal le 19 décembre dernier. Satisfaction conjointe du maire et de Christophe Lime, adjoint délégué à l'Eau et l'Assainissement : « C'est la deuxième année sans augmentation de la partie eau et la neuvième pour la partie assainissement sans baisse de notre investis-

sement en ce qui concerne la qualité et la sécurisation de l'alimentation. C'est aussi le résultat du choix historique de la gestion en régie municipale et donc de la performance du service public ». Même si, au bas de leur facture, les consommateurs constateront une petite différence en raison des légères augmentations de la redevance de pollution fixée par l'Agence de l'Eau et de la redevance d'abonnement, Besançon demeure résolument parmi les villes les moins chères de l'hexagone. A titre de comparaison, l'agglomération de Montbéliard, qui a confié à une entreprise la gestion de ses services de

l'eau et de l'assainissement en 1992, facture à consommation égale 105 € de plus à ses usagers.



Fête des sportifs 2005

HOMMAGE.

LES BASKETTEURS DU BBCD SONT LES PARRAINS DE LA SOIRÉE.



Comme elle en a pris la bonne habitude depuis plusieurs années, la Ville de Besançon va honorer ses sportifs et dirigeants méritants au cours d'une soirée festive parrainée par les basketteurs du BBCD, mardi 7 février à partir de 18 h 30. A l'invitation du maire, des élus et de la direction municipale des Sports, plus de 200 pratiquants seront récompensés publiquement sur la scène du palais des sports rénové. Après la serviette de bain frappée du nou-

veau logo de la Ville remise l'an dernier à la patinoire La Fayette, les lauréats 2005 recevront cette fois un gilet doublé en polaire aux couleurs de Besançon. « La particularité de cette manifestation est qu'elle s'adresse à tous les âges, des scolaires aux seniors. C'est une occasion unique pour mettre en lumière certaines disciplines dont les résultats souffrent parfois d'un injuste déficit d'exposition », commente Patrick Bontemps, adjoint délégué aux Sports.

Calendrier 2006

ERRATUM.

Une bien malheureuse coquille s'est glissée dans le calendrier 2006 offert par la Ville et inséré dans le BVV de janvier. En effet le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint, est un mercredi et non pas un mardi comme imprimé par erreur. Conséquence : le 11 novembre est un samedi (au lieu d'un vendredi) et le 30, dernier jour du mois, un jeudi (au lieu d'un mercredi). Rien à changer en revanche pour décembre et les réveillons de Noël et du Nouvel An qui tombent cette année un dimanche.



PREVENTION.
Le dispositif d'alerte téléphonique a démontré son efficacité lors d'un premier essai concluant. Les inscriptions continuent...

Photos : Ludovic Laude.



MICROPOLIS A HÉBERGÉ UNE VINGTAINÉ DE POIDS LOURDS BLOQUÉS PAR LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Alertes automatiques : premier test concluant

Mis en place dans le cadre du PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation), le "Dispositif d'alerte téléphonique automatique" définit un message en cas d'alerte, cible les zones à risques et avertit simultanément plusieurs milliers de personnes. Mais sa vocation ne se limite pas aux seuls

risques d'inondations, car le service est avant tout évolutif. Il a, déjà, prouvé son efficacité à la fin de l'année, quand le froid et la neige se sont abattus sur la ville, en sensibilisant les habitants aux risques liés à la gravité de ces phénomènes météorologiques.

Rappel des faits : le 30 décembre, un bulletin très précis de Météo France informe d'une importante chute de neige, la Préfecture demande de ne pas s'aventurer sans raison sur les routes pour cause de verglas, et décision est prise d'interdire la circulation des poids lourds dans tout l'Est de la France. Une cellule de crise est alors mise en place à Besançon, qui accueillera, à Micropolis, une vingtaine de camions et un car de touristes belges, bloqués par ces conditions exceptionnelles (lire enca-

dré). Dans le même temps, la Ville a pu tester, avec succès, le Dispositif d'alerte téléphonique automatique, et ainsi avertir en quelques heures plusieurs milliers de Bisontins.

Pour l'instant, seuls les abonnés à France Télécom figurant sur l'annuaire sont automatiquement contactés. Mais les personnes inscrites sur listes rouge, chamois et orange, ou dépendant d'un autre opérateur téléphonique peuvent également être averties en s'inscrivant uniquement par courrier,

fax, internet (www.besancon.fr, rubrique "Plan Alerte - urgence") ou en remplissant le formulaire ci-dessous. Conformément à la loi "informatique et libertés" de 1978, chacun bénéficie d'un droit d'accès et de rectifications aux informations le concernant. Pour exercer ce droit ou s'opposer au traitement de ces données, prendre contact avec la Direction de la Coordination administrative.

Direction de la Coordination administrative
2, rue Mégevand - tél : 03.81.61.50.90.

Agents à l'honneur

Si le Dispositif d'alerte téléphonique automatique a rempli son œuvre en informant les Bisontins de la situation climatique et des risques potentiels, il ne faut pas oublier pour autant le rôle essentiel des services municipaux dans la gestion de cette crise. Entre le 27 et le 30 décembre, une centaine d'agents ont été mobilisés pour faire face aux urgences, certains étant même rappelés pendant leurs congés. Jean-François Humbert et son collègue Jean-Charles Simard ont coordonné les interventions pour déneiger le réseau urbain. 4 500 kilomètres parcourus, 320 tonnes de sel répandus, et pourtant, un faible pourcentage de routes traitées est resté

difficilement praticable. Les raisons, une température très basse et un trafic atténué qui ont ralenti le mélange sel-neige, et donc la fonte de la neige aussitôt transformée en glace.

Mais n'oublions pas tous ceux qui ont permis d'apporter un peu de réconfort aux routiers bloqués à Micropolis pendant les fêtes. Le car de touristes belges, quand à lui, a bien sûr pu reprendre sa route, ses passagers applaudissant l'efficacité des agents présents et les efforts déployés pour les prendre en charge.

JEAN-FRANÇOIS HUMBERT A COORDONNÉ LES ACTIONS D'UNE CENTAINE D'AGENTS POUR QUE LA VILLE SOIT À NOUVEAU PRATICABLE.



PERMANENCE DU MAIRE

La prochaine visite du maire dans les quartiers se déroulera le samedi 25 février. Ce jour-là, entre 10 h et 12 h, Jean-Louis Fousseret dialoguera sans rendez-vous préalable avec les habitants de Montrapon-Fontaine Ecu au Point public de la rue de l'Épitaphe.

CHEVALIER

Lionel Estavoyer vient d'être fait Chevalier des Palmes académiques par le Ministre de l'Éducation nationale. Venu du Département du Doubs où il était archiviste de la Direction de la Vie



familiale et Sociale, Lionel Estavoyer a été appelé par Jean-Louis Fousseret en 2001 pour remplir les fonctions de chargé de mission auprès du Maire pour le Patrimoine historique de la Ville. Rappelons qu'auparavant, cet auteur de plusieurs ouvrages historiques avait été fait chevalier dans l'Ordre du Mérite National et Chevalier des Arts et Lettres au titre du Ministère de la Culture.

MACARONS

Les macarons 2006, réservés aux automobilistes domiciliés sur les axes réglementés, sont disponibles à la Direction de la Police municipale, 6, rue Mégevand, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Pour l'obtenir, il faut présenter la carte grise du véhicule et un justificatif de domicile (facture EDF, quittance de loyer...). Précision utile : les documents doivent être au même nom.

EXPOSITION

En décembre 2004, dans le cadre de la Grande Cause Nationale Fraternité, 15 Bisontins de tous âges et de tous horizons avaient été réunis par le CCAS de Besançon à Saint Claude (39) afin de réfléchir et d'écrire sur le thème de la fraternité. Au cours de ce séjour est né le livre Parole de fraternité, écrit, illustré et imprimé par le groupe. Ce dernier a poursuivi son travail et proposera au public, du 8 au 25 février, à la médiathèque Pierre Bayle, une exposition présentant son travail et l'aventure humaine qu'a représentée le séjour.

Contact : Nicolas Oniscot (animateur Mission Inter-âges - CCAS) au 03.81.41.22.34.

Nom : Prénom :

Adresse : Numéro : Rue :

Code postal : Ville :

Je désire être abonné au système d'alerte. N° de téléphone fixe : _____

Je ne désire pas recevoir de message concernant l'alerte. Mon téléphone est : _____

N° de téléphone mobile : _____

Document à retourner à
Ville de Besançon - Direction Coordination Administrative
2, rue Mégevand - 25000 Besançon

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

Libre propos

Besançon 2020 ! Projeter une politique municipale à 15 ans à travers un "grand programme de petits travaux" relève assurément d'un optimisme étiqué. Mais comment peut-on faire croire aux Bisontins, qu'ils seront consultés sur les projets structurants ou importants pour leur avenir, quand on connaît le peu de cas que l'on fait de leur avis (exemple le référendum).

Dans un BVV hors série récent, le Maire rend compte de son bilan fin 2005, et interroge les habitants sur leur perception de la ville et les grands enjeux de demain : mais la démocratie participative attendue à travers le questionnaire soumis aux lecteurs (et électeurs) consiste à ne poser que les seules questions qui n'attendent plus aucune réponse, puisqu'elles concernent des débats votés - tranchés - et des projets réalisés. Quid des Vaïtes, entrées de ville, stationnement, tramway et transports en site propre, sujets souvent sensibles qui ne trouvent que peu d'échos ? La perception que l'on a d'une ville ne se limite pas à sa seule qualité de vie, même si, à Besançon, elle est indéniable ; il existe des priorités que des élus responsables ne doivent pas reporter :

- l'emploi : trop de nos jeunes diplômés quittent la région, faute d'y trouver un travail.
- Une politique volontariste de soutien et d'accompagnement à la création d'activités ; l'opportunité d'une zone franche aurait dû attirer plus d'entreprises nouvelles.
- Une incitation forte à la citoyenneté et au civisme, dans le respect des habitants et de leurs biens, pour tous ceux qui, forts de leurs droits auraient parfois tendance à oublier leurs devoirs.

Etre élus - Société Civile - de l'opposition, ce n'est pas obligatoirement et systématiquement voter contre toutes les propositions, mais prendre d'abord nos responsabilités, avoir plus à cœur l'intérêt général que celui d'un parti politique, et s'obliger à la vigilance et au suivi des dossiers municipaux, sans a priori mais sans concession... librement. C'est ainsi que nous continuerons à nous investir dans la construction du Besançon de demain.



Martine ROPERS



Nicole WEINMAN

Elues Société Civile du Groupe d'opposition UDF

Groupe UDF :

Tél. : 03.81.61.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.

E-mail : udf.groupe@besancon.fr

GRUPE GAE



Soyez jeunes, soyez jetables...

Ministre annonce la création du contrat "première embauche" pour les chômeurs de moins de 26 ans. Comme pour le CNE, la caractéristique première de ce nouveau contrat est de permettre le licenciement du jeune salarié sans le moindre motif pendant 2 ans. Et, pour l'employeur, l'exonération des charges sociales pour chaque nouveau contrat.

Les Alternatifs dénoncent cette utilisation du chômage massif des jeunes pour détruire les garanties collectives et faire de l'emploi précaire la règle commune.

Le dispositif mis en place pour les plus de 58 ans ouvre également une brèche dans le Code du travail.

Messieurs De Villepin, Sarkozy et le MEDEF ne font pas mystère de leur commune volonté de vider de son contenu le Code du Travail et d'en finir avec les acquis du CDI. Et, contrat après contrat, ce projet funeste prend forme.

C'est pourquoi les Alternatifs appellent l'ensemble des partis de gauche à prendre solennellement l'engagement de supprimer tous ces contrats précaires et d'appeler, ensemble, la jeunesse et le monde du travail à une mobilisation massive et unitaire pour refuser cette généralisation de la flexibilité et de la précarité.

Contre le projet de directive Bolkestein : nous pouvons gagner !

La mobilisation est aujourd'hui indispensable. Le Conseil Municipal de Besançon a voté unanimement à deux reprises contre cette directive. **L'étape suivante est une manifestation européenne à Strasbourg, le samedi 11 février. Départ en bus depuis Besançon. Prix du voyage : 10 euros. On peut s'inscrire par courrier, téléphone FSU au 03 81 81 87 55 ou à fsu25@wanadoo.fr.**



Martine BULTOT
Maire-Adjoint
Porte-parole du groupe des Alternatifs

Groupe des Elus Alternatifs

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.

E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GRUPE LES VERTS



Déchets, prévenir plutôt que guérir

La compétence de la collecte des ordures ménagères vient d'être transférée à la CAGB. Eric Alauzet comme vice-président et moi-même, membre de la nouvelle commission déchets de l'agglomération, ainsi que Françoise Presse (vice-présidente du Sybert syndicat chargé du traitement des ordures), continueront à suivre ce dossier de près.

Des choix très importants, comme nous en avons déjà parlé, devront être effectués : continuer à incinérer nos déchets ou commencer à développer d'autres méthodes ? Un gigantesque incinérateur est par exemple en projet près de Dole, et certains voudraient bien y expédier nos déchets. Bien que soutenue par l'ADEME, cette idée ne nous convient pas. Si l'on envoyait nos déchets au loin, les collectivités locales, comme les citoyens, seraient fortement tentées de jouer la politique de l'autruche qui a malheureusement souvent accompagné cette question. Après les déchets dans un trou puis les déchets dans un four, on aurait maintenant les déchets à l'autre bout de la région. Pourquoi se compliquer la vie à trier ou à réduire les volumes ?

Les élus Verts œuvreront pour que toutes les solutions permettant de réduire l'incinération sur l'ensemble du parcours des déchets soient étudiées et choisies : il faut améliorer le geste de tri chez tous les habitants ; il faut aussi que les déchets putrescibles, actuellement incinérés, soient recyclés en compost. Mais surtout, face au coût croissant du traitement, aux contraintes environnementales, à l'épuisement des matières premières et des ressources énergétiques, une seule réponse efficace : **réduire nos déchets à la source** et passer à une consommation écoresponsable. Nous vous invitons par exemple à mettre une étiquette "Stop pub" sur votre boîte à lettre afin d'économiser environ 40 kg de papier par an et par foyer. Des solutions existent pour continuer à recevoir les revues des collectivités. Nous devons les mettre en place.

Patrick BOURQUE
Conseiller Municipal Délégué à la Collecte sélective



Des autocollants "Stop Pub" sont disponibles auprès du groupe des élus Verts.

Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.

E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



A propos du "rôle positif"...

Onze années que Jacques Chirac est à la tête de la République Française. Durant tout le mois de janvier, le Président a présenté ses bons vœux aux différents corps de la Nation. Merci Monsieur le Président.

En fait de vœux, il s'agissait surtout de promesses, celles qui avaient été faites il y a déjà longtemps, celles qui n'ont pas été tenues, comme la réduction de la "fracture sociale". Or malheureusement nous le constatons chaque jour, **l'injustice sociale n'a jamais été aussi flagrante dans notre pays.** Ce qui n'a pas empêché le gouvernement de baisser l'impôt sur le revenu pour les ménages les plus riches. Par ailleurs, que penser de l'attitude de l'Assemblée Nationale qui s'est entêtée à vouloir intervenir dans l'enseignement de mettre en avant "le rôle positif de la colonisation française Outre-Mer" ?

Cet interventionnisme d'Etat dans les contenus de l'enseignement est irresponsable et plus encore lorsqu'il s'agit d'un sujet sensible comme celui-ci. Cela n'est pas digne, car nous le savons tous, **il appartient aux historiens d'écrire l'Histoire et non à la Loi.**

Le Président Chirac a fini par l'admettre, tardivement, mais cela est révélateur de l'état d'esprit avec lequel la majorité nationale dirige notre République.

Nous ne prendrons pas beaucoup de risques en pronostiquant que les historiens du futur seront sans doute bien en peine pour mettre en avant les "aspects positifs" des douze années de la présidence de Jacques Chirac. En fait, ils en retiendront certainement mais, à y regarder de plus près, ils constateront que ces "aspects positifs" correspondent aux années durant lesquelles Lionel Jospin était Premier Ministre. Un comble !

Quant à l'actuel gouvernement, De Villepin et Sarkozy en tête, on voit mal comment la postérité pourra leur reconnaître "un rôle positif", eu égard aux ravages humains et sociaux dont est responsable leur politique.

C'est donc à nous, socialistes, avec les partis de gauche, que nous incombe la responsabilité d'apporter **rapidement l'espoir d'une alternance crédible pour enfin revenir à une politique de vraie justice sociale.**

Frank MONNEUR
Conseiller Municipal Délégué à la Culture



Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

Squares, parcs, jardins, combes, clos ou promenades : plus de 80 sites accueillent à l'année Bisontins et visiteurs de tous âges, en quête d'évasion et de quiétude.



«Des éléments essentiels à la qualité de vie.»

ENTRE L'HISTORIQUE SQUARE CASTAN (À GAUCHE) ET LE BUCOLIQUE JARDIN PUBLIC DES CHAPRAIS, LE CŒUR DES BISONTINS BALANCE.

Besançon ne manque pas d'aires

A Besançon, ville la plus verte de France, «aucun habitant ne se trouve à plus de vingt minutes à pied d'une forêt communale», aime à rappeler Jean-Louis Fousseret. Un laps de temps que l'on peut considérablement réduire dès lors que l'on parle de squares, parcs, jardins, promenades, combes et clos, puisque la ville en compte plus de quatre-vingt, disséminés un peu partout.

Véritables espaces de respiration, ils constituent autant d'îlots de poésie, de terrains de jeux, de salons de lecture, de jardins d'enfants, d'aires de convivialité et de havres de détente pour les Bisontins et visiteurs de tous âges. Porteurs parfois de noms illustres ou simplement rattachés à une rue, une avenue ou une impasse, ces lieux, intimement mêlés à l'activité sociale de chaque quartier, offrent une grande diversité de superficies, d'environnements, de végétations et d'équipements. «Les parcs et jardins de quartiers, par leur proximité, constituent des éléments essentiels à la qualité de vie, au mieux vivre ensemble et au développement durable», souligne Eric Alauzet, adjoint délégué à l'Environnement et aux Espaces Verts. L'action prioritaire vise donc à améliorer et à embellir les espaces existants, à conquérir de nouveaux lieux lors des opérations de renouvellement urbain et à réserver des espaces dans les nouveaux quartiers. » Si certains comme le square Castan, la promenade Micaud ou le clos Barbisier contribuent à rehausser l'attractivité culturelle et touristique de la ville, d'autres tels les squares du Barlot, Elisée-Cusenier ou encore le parc des Frères Lumière s'efforcent plus anonymement de satisfaire les envies

d'évasion et de tranquillité de leurs hôtes. Croisé sur le terrain de sports rue de Fontaine Ecu, Jean-Louis, 63 ans, ne cache pas combien il apprécie d'habiter (rue Fanart) à proximité du square Coluche. «C'est une chance, avoue-t-il, entre deux penalties à son petit-fils Lucien, apprenti gardien de but de bientôt 6 ans. Dès qu'un de mes petits enfants passe à la maison, je l'emmène ici. Le cadre est très agréable au point d'être fréquenté assez souvent par des gens qui ne sont pas du secteur. Les plus jeunes disposent de deux aires de jeu et les grands peuvent jouer au foot, au hand et au basket dans un endroit propre et sécurisé». Membre du comité de quartier, ce grand-père attentif n'oublie pas de conclure par une suggestion : «Ce serait bien d'aménager dans un coin un terrain de boules. Les personnes du troisième âge mais également les pratiquants réguliers seraient comblés».

«Quand les lieux s'y prêtent, l'objectif consiste à proposer une diversité de fonctions, pour toutes les générations, des plus jeunes aux plus anciens dans le respect mutuel. C'est dans cet esprit qu'ont été aménagés les espaces Résal aux Chaprais, Herriot aux Orchamps, Renoir à Planoise, Copin à la Butte et prochainement rue Pesty», ajoute Eric Alauzet. Chargés d'histoire ou non, bucoliques ou résolument urbains, les squares (au sens large) font partie intégrante de la vie de la cité au même titre que les installations sportives ou les lieux de culture. Voici le portrait de trois d'entre eux :

Avec le square Castan, on entre dans une dimension millénaire. L'ancienne place Saint-Jean sous laquelle Auguste-Ferreol Castan, alors conservateur de la bibliothèque de Besançon, découvrit en

1870 les vestiges de ce qu'il pensait être alors le théâtre antique de Vesontio, vient de faire l'objet ces derniers mois d'un impressionnant toilettage. Bordés aujourd'hui par le Rectorat et l'Hôtel de région, les lieux, rebaptisés square Castan en 1898, n'ont toujours pas livré définitivement leur vocation originelle. Malmené par le poids des ans, l'unique jardin archéologique de Franche-Comté avait bien besoin d'une réhabilitation à la hauteur d'une capitale régionale, de surcroît ville d'art et d'histoire. Lancé en 2004, le chantier de restauration de ce site protégé au titre des Monuments historiques et inclus dans le périmètre du Secteur sauvegardé du centre ancien, touche à sa fin. Avec l'arrivée du printemps, Bisontins et touristes vont pouvoir se réapproprier cet univers mariant harmonieusement agrément du jardin et patrimoine historique dans un cadre qui pourrait accueillir avec bonheur des manifestations culturelles. Alors, le square retrouvera sa vocation didactique d'origine où la mise en scène des vestiges visait à guider les habitants vers la découverte de l'histoire de leur ville. «L'ensemble des monuments ainsi que les grilles ont été restaurés, les allées ont été redessinées et les candélabres, au pourtour du square, ont fait l'objet d'une restitution à l'identique. En même temps, quelques arbres (un bouleau, un paulownia, deux tilleuls et trois ifs) ont été prélevés pour apporter davantage de luminosité et d'aération. Quant aux espèces retenues pour les nouvelles plantations, elles ont été choisies parmi celles utilisées à l'époque de la création du square», précise Michèle Mouneyrac, directrice des Espaces Verts. En cours d'élaboration, la signalétique d'origine (plaques sur le monument

LEXIQUE (1)

Square (place carrée en anglais) : jardin public d'agrément, de quartier, clos, de petites dimensions, propriété d'une commune.

Jardin : espace organisé, généralement clos, indépendant ou associé à un édifice, comportant des végétaux d'utilité ou d'agrément cultivés en pleine terre ou hors sol.

Parc : grand jardin présentant un important couvert. Privé ou public, le parc répond à diverses fonctions d'utilité ou d'agrément. En principe, il est ceint d'une clôture. Le parc d'agrément est destiné à la promenade, aux jeux, aux loisirs.

Promenade : espace allongé constitué d'une allée généralement bordée d'arbres en alignement et destinée à la promenade en attelage, à cheval ou à pied.

Clos : terrain cultivé, fermé de murs, de haies ou de fossés.

(1) référence : "Jardin, vocabulaire typologique et technique" par M.-H. Bénetière, éditions du Patrimoine.

AMENAGEMENT

La biodiversité de rigueur

« Notre volonté en matière d'aménagement paysager est d'améliorer la biodiversité en jouant sur les espèces de plantes, d'arbustes et d'arbres. Les raisons en sont multiples. D'une part, cela permet d'avoir un meilleur équilibre au niveau de la faune, de créer en particulier des points de nourriture et d'abri pour des insectes ou oiseaux consommateurs de ravageurs, empêchant ainsi ces derniers de proliférer. Grâce à cette action simple, nous n'utilisons plus du tout d'insecticides, au bénéfice de tous. D'autre part, cette diversité de végétaux contribue à l'esthétique et à l'agrément des squares et jardins, par la succession des floraisons, les couleurs, un décor qui change selon les saisons... », explique Michèle Mouneyrac, directrice des Espaces Verts.

Cela s'est traduit par exemple au square Copin par la plantation d'une haie dans l'axe du boulevard qui, grâce à une large variété de plantes (hibiscus, fusain, amélanchier, sureau, kolkwitzia, spirées...) garantit une grande diversité de couleurs à la floraison. Autre exemple significatif, la mise en place à Castan d'arbustes (noisetier tortueux, holodiscus, staphylea...) et de plantes vivaces (fougères, pervenches...) que l'on faisait pousser dans les jardins à l'époque des fouilles dans la seconde partie du XIX^e siècle.



ON PEUT TROUVER CET ALBIZZIA ROSEA, ARBRE DE SOIE, AU JARDIN DES SENS.



L'INAUGURATION DU SQUARE COPIN S'ÉTAIT DÉROULÉE EN MUSIQUE DANS UN CADRE CHAMPÊTRE.

L'aire de jeu fait le bonheur des enfants qui viennent très nombreux à la sortie de l'école. Seul petit bémol à ses yeux, le manque d'esprit civique de quelques propriétaires de chiens, « toujours les mêmes mais heureusement ils ne sont pas nombreux », qui ne se donnent pas la peine de ramasser les déjections de leur animal préféré malgré la présence sur place d'un distributeur de sacs à crottes. Avec ses grands arbres (mûrier noir, cèdre de l'Atlas, pins de l'Himalaya et autre marronnier), ses deux accès (rue de l'Eglise et rue du Repos) et ses aménagements (allées, bancs, corbeilles à papier), le Jardin public des Chaprais ne manque pas de séduire un maximum de gens.

« C'est particulièrement agréable l'été. On est à l'ombre, on discute entre habitués en toute convivialité », ajoute Laetitia, conquise.

Beaucoup plus récent (1976), le square inscrit dans le triangle formé par la rue de Chaudanne, le boulevard de Gaulle et la rue Plançon, est agrémenté de nombreux arbustes et de quelques arbres (séquoia, tilleul, cerisiers à fleurs) qui lui donnent un aspect chaleureux et accueillant. Réhabilité en 2004 et baptisé square Copin à la demande du conseil de quartier Grette-Butte, en souvenir de la famille qui a résidé là, le site d'une superficie de 49 ares connaît une fréquentation assidue dès que la météo est de la partie, les mamans avec leurs jeunes enfants appréciant tout particulièrement l'aire de jeux toute neuve. « Souvent à la belle saison, on ne trouve plus de place sur les bancs », déclare Annette qui, à l'occasion, aime déserrer son appartement voisin pour bouquiner au calme et en plein air. Un bonheur partagé par quantité d'autres Bisontins aux quatre coins de la ville...

Patrick ISELY

principal) et le panneau d'information patrimoniale viendront compléter l'aménagement. Pour mener à bien ce chantier, la Ville a bénéficié du concours de l'Etat via la DRAC (direction régionale des affaires culturelles), de la Région, du Département et du SYDED (syndicat mixte d'électricité du Doubs).

Avec le jardin public des Chaprais, le visiteur fait une incursion moins prononcée dans l'histoire locale qui, si elle ne remonte pas aux Romains, trouve quand même ses origines en 1726. Aujourd'hui, la propriété de 63 ares léguée à la Ville par André Millot en 1978 (voir plaque apposée à l'entrée) répond parfaitement aux dernières volontés de l'ancien rédacteur en chef de "La France horlogère" qui étaient : « de ne jamais utiliser même partiellement cet espace vert comme un parc de stationnement ; de le laisser toujours ouvert au public ; d'y interdire la moindre construction ». Domiciliées rue du Repos, Laetitia et sa petite Léa de deux ans et demi prennent plaisir à y venir quasi quotidiennement. « Le cadre est très agréable, confie la jeune maman. C'est sécurisé, bien entretenu et

BREGILLE

Entraide et convivialité de rigueur



RIEN DE TEL QU'UNE BELOTE POUR CIMENTER LES LIENS.

Evoquer « l'Association de Bregille Village », l'une des plus anciennes de Besançon, c'est remonter avant-guerre. En 1938 exactement, lorsque neuf copains du bas de Bregille la fondent pour organiser des animations, récolter un peu d'argent et aider les voisins dans le besoin. C'est au café du coin qu'on se retrouve, puis dans une petite maison en bois sur un terrain municipal.

Après une interruption pour cause de conflit mondial, l'association reprend en 1945 avec les parties de pétanque, de belote, les carnivals, les bals viennois, les rallyes aussi, et connaît son apogée dans les années 50 et 60 avec plus de 500 adhérents. « Pas de voiture, pas de télé, les gens étaient tout heureux de pouvoir se distraire près de chez eux », constate Robert Michaud, président de 1956 à 1991. « Il y en avait pour tous les âges. Nos anciens, on les emmenait au théâtre voir des opérettes, du temps où Pierre Nougaro en était le directeur... »

De 1966 à 1969, les hommes et les gamins du quartier vont remplacer la maison de bois devenue trop petite en construisant eux-mêmes l'actuelle maison de pierre. Une fresque printanière, signée Georges Moutartier, alors designer chez Superior, raconte, sur ses murs intérieurs, l'histoire du bagage. « Du matériel de récupération (les huisseries de la brasserie Gangloff où se trouve aujourd'hui l'immeuble Président, le mobilier du cinéma Rex des Chaprais, par exemple), des bras, des pioches, et pas un d'entre nous qui soit maçon ! On travaillait le soir après le boulot, le week-end... Une vraie épopée ! Avec les gravats, on a aménagé à côté un théâtre de verdure. »

« Aujourd'hui, l'ABV compte 150 adhérents », déclare le président Robert Cachot. « Nous fonctionnons toujours sans subvention ni salariés. La municipalité nous aide au besoin quand il y a une remise aux normes à faire » ajoute Maurice Lime, trésorier depuis 27 ans. « Concours de pêche, voyages, repas dansants, lotos, colis de Noël pour nos petits et nos aînés... Nos bénévoles font vivre l'ABV en prolongeant une tradition d'entraide et de convivialité », conclut Christian Delboeuf, vice-président.

« Association Bregille Village » (ABV) - 30, rue Fabre. Tél. 03.81.80.60.61.

CENTRE-VILLE

Un double chantier dans la Grande-Rue

Gaz de France ayant pour obligation légale la mise en sécurité de ses canalisations dans les plus brefs délais, Besançon sera le théâtre de pas moins de 25 chantiers (rue des Deux Princesses, rue des Frères Mercier, rue Bersot...) durant l'année 2006. Le plus conséquent concernera toutefois au printemps la Grande-Rue, entre la place du Huit-Septembre et la place Pasteur, car il se doublera à l'été de la pose d'un nouveau dallage non glissant devant répondre à la fois à des critères d'esthétique et de confort. Profitant de l'opportunité, la Ville procédera en effet au remplacement du revêtement en place depuis 1974. Précision importante: durant la période des travaux, il sera toujours possible de circuler et d'accéder aux commerces. Jusqu'aux premiers coups de pioche en mars, passants et riverains pourront se faire une idée du futur dallage puisqu'une mini surface d'exposition a été aménagée à hauteur du n°4 de la place Pasteur. Chacun aura même la possibilité de consigner ses impressions sur un registre spécialement ouvert à la mairie dans les locaux de Proxim'Cité (0800.25.3000.).



UNE NOUVELLE CLÉ À LA PARTITION DU CAEM.

Qu'on ait le rythme dans la peau, un beau brin de voix, la passion d'un instrument ou un talent d'oreille, le CAEM (Carrefour d'Animation et d'Expression Musicales) de Planoise accueille et accompagne toutes les vocations musicales, en cours collectif ou individuel, pour des séances de découverte, de formation ou de perfectionnement. Après les berceaux et jardin musicaux pour petits, les cours de musiques classiques et actuelles, de chants choral et lyrique, le

CAEM accroche une nouvelle clé à sa partition avec l'ouverture en janvier d'un atelier dédié au rap et au hip hop qu'anime Germinal Pagani.

Planoisien de toujours, trentenaire inspiré et artiste « conscient », Germinal, dans le rap régional, c'est un nom, des textes, un flow... Auteur du CD underground *D'un jour à l'autre*, musicien touche-à-tout, percussionniste nomade, membre du collectif Khamsa Percussions, ce rappeur-là fait voler

PLANOISE

Un atelier dédié au rap

barrières et préjugés. « Le rap, je l'ai vu naître à la fin des années 80, les jeunes d'aujourd'hui, eux, naissent dedans. Il y a plusieurs raps, comme il y a plusieurs rocks. Le rap, c'est d'abord des textes, des rimes, des figures de style, une poésie qui fusionne engagement et humour, une diction (le flow). Mon but, c'est de donner aux jeunes rappeurs, débutants ou confirmés, la possibilité de réaliser seuls leurs morceaux, de l'écriture des paroles au travail sur machine avec les samples et de les amener jusqu'à la réalisation de leur maquette. » Une ambition très concrète, du matériel de studio, un vrai feeling, l'atelier rap du CAEM, ça le fait !

CAEM - 13 A, avenue de l'Ile-de-France. Tél. : 03.81.51.21.36. Atelier rap : 06.62.39.44.96. Atelier percussions tous niveaux (djembé, percussions orientales, etc.) : 06.62.39.44.96.

E-mail : caemplanoise@wanadoo.fr

PALENTE

« Au tour des Livres »

En partenariat avec le collectif « En jeux des livres », la MJC Palente, l'association

« En-dessous du volcan » et la librairie « Les Sandales d'Empédocle », la DRJS (direction régionale Jeunesse et Sport) organise les 2 et 3 mars des journées de formation pour les animateurs de centres de loisirs. « L'idée, c'est de faire entrer la littérature de qualité dans ces centres », explique Sandrine Bole, conseillère Jeunesse à la DRJS. « Pour cela, avec Croqu'livre, nous avons proposé un projet Lecture à une dizaine de centres de loisirs du département autour du thème de l'identité et des albums de Christian Voltz. »

Avec « Toujours rien », « C'est pas ma faute » et « La Caresse du Papillon », son dernier album pour les 5-7 ans, l'auteur illustrateur affronte ces sujets pas faciles qui jettent les parents dans l'embarras, et les illustrent de photos de scènes qu'il réalise au préalable en 3D avec un bric-à-brac de matériaux et d'objets trouvés, modelés, tordus, insolites. Des textes forts et courts, des images riches de sens, de détails sur lesquels revenir... les gamins adorent. Christian Voltz sera donc l'invité de cette deuxième édition d'« Au tour des livres ».

Une soirée dédiée est prévue le 2 mars dans le nouvel espace Jeunesse des « Sandales », de 17h30 à 19h, ainsi qu'une conférence le lendemain à la MJC Palente qui reviendra sur ses très singulières techniques d'illustration, entre poésie et récupération. Le grand temps fort aura lieu le 4 mars de 10h à 17h, en présence de Christian Voltz à la MJC Palente où seront exposés au public les travaux d'enfants de 6 à 10 ans réalisés dans les centres : puzzles de soi-même, fonds de poches qui nous racontent, combinaisons d'objets et de mots symboliques d'une personne... De quoi jouer tous ensemble aux devinettes...

Renseignements : 03.81.41.26.62.

SANDRINE BOLE, COORDINATRICE DE LA MANIFESTATION, AU RAYON JEUNESSE DES SANDALES D'EMPÉDOCLE.



CLAIRS-SOLEILS

Un supermarché pour l'An Neuf

L'événement était attendu. Depuis le 4 janvier, c'est fait! Le Coccinelle de la rue de Chalezeule a rouvert après six mois de fermeture. Avant que le projet de restructuration globale du quartier soit achevé d'ici trois ans, les habitants ont demandé à retrouver un commerce généraliste de proximité. Le responsable du magasin, Karim Hakkar le constate chaque jour, « *les gens sont heureux. C'est tellement important de pouvoir faire ses courses près de chez soi. Tout le monde n'a pas de facilité de déplacement* ». Avec lui, Mohammed Belhil, responsable boucherie et Ali Amdahoui, gérant, ont investi dans cette entreprise. « *Dès que la mairie et notre franchiseur nous ont donné le feu vert, on a fait vite.* » Le magasin est clair, spacieux ; des fruits et légumes aux produits ménagers et surgelés en passant par la pâtisserie orientale, la papeterie et les épices, on y trouve de tout, en gros ou au détail. « *On veut être à l'écoute de la clientèle, pratiquer des prix très intéressants et proposer un vaste choix de produits d'importation (turcs, algériens, est-européens) pour satisfaire tout le monde.* » Les nouveautés et points forts de ce Coccinelle nouveau, c'est un



« C'EST TELLEMENT IMPORTANT DE POUVOIR FAIRE SES COURSES PRÈS DE CHEZ SOI. »

très beau rayon boucherie hallal et la possibilité de passer des commandes spéciales. Inauguré en présence de Jean-Louis Fousseret et Abdel Ghezali le 11 janvier, le supermarché redonne au quartier un cœur commercial. **Ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 15 h à 20 h ; le samedi de 9 h à 20 h et le dimanche de 10 h à 20 h. Tél. : 03.81.61.72.05.**

PALENTE

La Jeunesse a 50 ans

Cette année, la Jeunesse de Palente fête son demi-siècle d'existence. Fondée en 1956 par le vicaire Bernard Pourchet, cette "association d'éducation populaire" va devenir un moteur pour le jeune quartier Palente grâce à l'investissement de l'abbé



1959 : LE GALA ANNUEL DE LA JEUNESSE BAT SON PLEIN.

turelle de France, ils évoquent la jeunesse de la... Jeunesse devant des photos d'époques: « *Nous nous entraînions en plein air, rue de la Corvée, qui abrite désormais notre gymnase. La discipline était stricte : on nous faisait rester les bras en croix en*

attendant le silence », rappelle Guy. Aujourd'hui, les associations se sont multipliées – « *les jeunes passent d'une activité à l'autre* », déplore Pierre – mais la « JP » compte encore 75 licenciés en gymnastique et 25 en randonnée. Le 15 avril, ses membres fêteront le cinquantenaire de leur association au Kursaal : l'occasion de faire perdurer son héritage et de lui ouvrir de nouveaux horizons. **Inscriptions et renseignements : 03.81.88.30.30.**

Marcel Manche, passionné de sport. Dans les années 60, de nombreuses activités vont être développées : football, théâtre, chorale, puis cinéma avec l'ouverture du Lux en 1959. Les frères Bouvet, Guy et Pierre, n'ont pas 10 ans quand ils participent à leur premier entraînement de gymnastique. Aujourd'hui responsables de l'Association, soutenue par la Fédération Sportive et Cul-



PLANOISE

Créer des liens



INTERGÉNÉRATIONNEL RIME AVEC ACTIVITÉS MANUELLES.

Une dizaine de personnes âgées et autant d'enfants (6 à 10 ans) se retrouveront au foyer-résidence les Hortensias, durant les vacances scolaires de février. Deux après-midi par semaine, les deux générations réaliseront ensemble des activités manuelles (poterie, découpage, peinture...), les plus âgés encadrant les plus jeunes, sous la houlette d'un animateur de la maison de quartier, partenaire du projet. « *Nous veillons à ce que les résidents du foyer ne soient pas isolés, certains ne sortant pas du tout. C'est l'un des objectifs de ces rencontres intergénérationnelles : que les seniors s'ouvrent sur le quartier, créent des liens avec les plus jeunes, tout en pratiquant des activités qui correspondent à leur désir* », explique Marie Cachot, responsable du foyer. L'expérience, déjà tentée durant les dernières vacances, a obtenu l'approbation des participants, comme le souligne Raymonde Emey, résidente des Hortensias : « *C'est très bien de se retrouver avec des petits pour faire des activités originales. Ils sont très disciplinés, ne posent pas beaucoup de questions mais observent énormément. On passe de très bons moments ensemble. Comme on dit : il faut que ça dure!* » **Foyer des Hortensias - 15, avenue de Bourgogne. Tél. : 03.81.61.48.00.**

COMBE SARAGOSSE

« Victimes cherchent assassins... »



ACTEURS SÉRIEUX ET COMÉDIE HILARANTE.

Créée en 1994 par et pour les gens du quartier neuf et résidentiel de la Combe Saragosse, l'Association du même nom compte à ce jour 125 familles adhérentes issues d'un secteur large (Chaprais, Palente, Orchamps, Combe Saragosse) et propose ces activités festives, sportives ou ludiques, qui entretiennent dans la vie urbaine animation et convivialité. « *Nous avons mis en place trois commissions, une commission Cadre de vie pour l'attention à l'environnement proche, une commission Communication qui permet d'éditer cinq fois par an et à 1000 exemplaires l'Écho de la*

théâtre, composée d'amateurs, passionnés ou occasionnels, qui répète actuellement une comédie policière donnée pour hilarante et signée Jean-Philippe Decrême, *Victimes cherchent assassins et plus si entente.* La pièce sera présentée au public à la MJC Palente en février les samedi 25 à 20h30 et dimanche 26 à 14h30, ainsi qu'en mars au Petit Théâtre de la Bouloie, le 4 à 20h30 et le 5 à 14h30. Une grande partie des recettes sera ensuite versée à une association de solidarité. **Contact : Association Combe Saragosse au 03.81.50.47.91.**

LA GRETTE

UN IMMEUBLE, UN QUARTIER

Afin de dialoguer directement avec les locataires, Denis Baud se rendra mercredi 8 février sur le secteur de La Grette, rue du Général Brülard. Accompagné de la directrice, de responsables de service et du chef d'agence, le président de l'Office public municipal HLM visitera locaux communs et appartements de 17 h à 18 h et conclura sa visite par une réunion de concertation de 18 h à 20 h.

VELOTTE

VEILLÉE COMTOISE

La maison de quartier renoue avec les traditions d'antan en organisant une veillée comtoise, le vendredi 3 février, de 19 à 22 heures. Une soirée traditionnelle où « racontote » et grignotage de spécialités régionales permettront d'égrener les heures comme autrefois. Les anciens de Velotte raconteront leurs histoires, leurs vécus, des anecdotes. Certains ont écrit des livres, d'autres montreront des photos. Les témoignages seront les bienvenus sur ce quartier qui a connu la faïencerie, les vigneron, les guinguettes ou le passage du Doubs par le bac. Gratuite, cette soirée festive pleine de surprises est ouverte à tous. Contact : Maison de quartier de Velotte - 37, chemin des Journaux. Tél. : 03.81.51.41.19.

SAINT-FERJEUX

ET LA GRETTE

LOTOS

Proposé par les associations « Miel d'Acacias » et « Brülard ensemble », le loto de La Grette aura lieu dimanche 12 février de 15 h à 19 h à la salle polyvalente de la Maison de quartier. Bien doté lui aussi, le loto de la Commune libre de Saint-Ferjeux est programmé le samedi 11 mars, salle de la Malcombe, à partir de 18 h. Contacts : Maison de quartier au 03.81.87.82.40. (La Grette) et Isabelle Roy (Saint-Ferjeux) au 03.81.51.51.09.



▲ POUR MOHAMED GUELLATI, LES "DEVOIRS D'HISTOIRE" SE PASSENT AUSSI AU THÉÂTRE.

SPECTACLE

Le théâtre, lieu d'engagement

L'entretien Après *L'Migri* (1997) et *Saleté* (2002), Mohamed Guellati aborde les rapports coloniaux et clôt un triptyque avec *Vous avez de si jolis moutons, pourquoi vous ne parlez pas des moutons ?*, pièce qu'il a écrite et mise en scène.

Quel est le sens du titre de votre dernière pièce ?

Il fait allusion à cette fameuse phrase renvoyée à Kateb Yacine, auteur algérien qui m'a beaucoup inspiré. Dans son recueil *Le Poète comme un boxeur*, il y raconte quand il a amené *Nedjma* à son futur éditeur en 1954, qui, voyant ce pamphlet anti-colonialiste et en même temps visionnaire sur l'Algérie coloniale, reste bouche bée et lui dit : « *mais, vous avez de si jolis moutons en Algérie, pourquoi vous ne parlez pas des moutons ?* ». Le livre finit par être édité, heureusement, parce qu'il est reconnu comme un vrai tournant dans la littérature "française". Le titre révèle cette petite ironie : il y a tellement de choses graves à dire que peut-être attendons-nous de certaines personnes qu'elles n'abordent pas certains sujets.

Et qu'abordez-vous dans cette pièce ?

Au départ, je voulais simplement mettre à la connaissance du public un certain nombre d'auteurs qui parlent de l'histoire coloniale, de cet apartheid. C'est une poésie de la frontière, de la limite. Cela rejoint la thématique de mes pièces précédentes, "qui est l'autre ?", mais avec une application à l'histoire coloniale. Et je crois que cet espace colonial s'est peu à peu transposé ici, en France. Comment ? De quel héritage sommes-nous tous pétris ? C'est pour ça que j'interroge aussi sur l'imagerie, les chansons coloniales de l'époque. J'essaie de mêler faits historiques et faits plus intimes, et tout ce questionnement est porté par des personnages qui suivent un parcours initiatique, pour apprendre comment vivre, tous, ensemble...

▲ AU DELÀ DE LA DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE ET DE L'ALGÉRIE, LES COMÉDIENS OUVRONT UNE RÉFLEXION SUR LES RAPPORTS COLONIAUX.

C'est un sujet brûlant d'actualité...

... Sur lequel je travaille longtemps ! Depuis des années, j'aborde l'histoire des rapports franco-algériens, parce que j'ai besoin de remplir tous ces trous de mémoire. Il n'y a rien de morbide, rien de passéiste, rien de revanchard, juste l'envie de raconter une France possible. Mon point de vue est celui d'une génération qui a besoin de comprendre, de s'exprimer sur ces choses-là. Je ne fais pas de procès à un pays, j'évoque seulement les non-dits d'un million de choses malgré nous.

Cela aurait pu être un exercice politique, et pas seulement théâtral ?

Oui, mais je fais du théâtre, pas de la politique. Et le théâtre est foncièrement politique, dès l'instant où il s'intéresse à la cité, aux rapports des hommes, au vivre ensemble, à la vie, à la mort... Tout ça est forcément politique. On est peut-être juste victime de ceux qui veulent édulcorer la parole théâtrale. J'ai le sentiment de faire du théâtre. J'aime la scène, le jeu théâtral, la convention théâtrale au point de la suivre ou de la transgresser, bref je fais mon métier d'acteur ou de metteur en scène. Mais je n'ai pas le sentiment d'être engagé.

Ce message semble pourtant universel ?

Mais j'ai toujours pensé qu'au théâtre, plus on est vernaculaire, précis, et plus on est universel. Dans l'équipe, tout le monde est entré dans mon interrogation, et maintenant, chacun pourrait être un thésard en histoire ! Nous nous sommes tous plongés dans cette recherche, en adéquation entre les découvertes et le spectacle. J'essaie dans ce spectacle de faire état de ce parcours candide et compliqué. Je n'ai pas écrit un livre d'histoire. C'est quelque chose d'impressionniste, des sensations partagées, de la réflexion, de l'émotion. J'ai tenté de retraduire, sous plusieurs tableaux, quel sens donner à l'histoire. Et si on lui donne un sens, on lui donne une interprétation, un carcan et on impose un choix. Les choses sont tellement complexes que cela m'a arrangé de ne pas donner un sens chronologique aux choses. J'ai voulu parler de mon étreinte avec l'Islam, sachant que ce n'est pas une chose froide, c'est bouillonnant, c'est un mouvement dans lequel on entre ou on se fait éjecter. Pour affirmer mon point de vue, j'ai aussi mêlé ce qui pourrait être ma vie mais qui ne l'est pas. Et peu importe, en fin de compte. Le côté universel de cette parole viendra peut-être de là...

Allez-vous jouer cette pièce en Algérie ?

J'en crève d'envie, mais c'est très compliqué. Je ne sais pas. Peut-être. En tout cas, ce spectacle a des répercussions sur une réflexion en France, principalement, mais aussi en Algérie, où la conscience réactive a toujours existé. Sous Napoléon III, déjà, des hommes avaient des projets magnifiques pour l'Algérie. Ils avaient des solutions, mais on ne les a jamais écoutés. Cela fait un bien énorme de constater que certains ont pensé l'Algérie, que le combat social est très fort chez les Algériens, de tous temps. Les choses ne sont pas si simples et c'est dommage de virer tant de choses de l'Histoire, des combats politiques socio-syndicalistes... Il y a une tradition démocratique très forte en Algérie, et ça pourrait faire beaucoup de bien aux Algériens, de savoir ça.

Xavier FANTOLI

Au Nouveau Théâtre, du 31 janvier au 10 février.
Tél. : 03.81.88.55.11.

ART CONTEMPORAIN

Deux temps... trois mouvements

Exposition Une réalisation pose la question de la place de l'homme dans le monde.

Réalisée par les étudiants de la licence professionnelle METI (Métiers de l'Exposition et Technologies de l'Information), l'exposition d'art contemporain *Deux temps... trois mouvements* se déroulera jusqu'au 9 mars en deux lieux distincts : dès le 31 janvier à la Galerie contemporaine de l'Hôtel de Ville et, à partir du 8 février, au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. « *La fixité devient illusion*, développe Emilie Bouglé, l'une des douze étudiantes en charge de l'exposition. Ainsi, pour sa série de photos intitulée *Seascapes*, le photographe Hiroshi Sugimoto a utilisé un procédé spécifique, avec une durée d'exposition très longue de la pellicule. Cela produit un flou qui témoigne



▲ LA MAPPEMONDE DE LUCIANO FABRO : LE MONDE NE TIENT QU'À UN FIL.

d'une mobilité déjà passée». Grâce aux moulages, images ou encore sculptures de dix artistes contemporains, le visiteur prend conscience que toute chose mobile est appelée à l'immobilisme. Le musée des Beaux-Arts exposera à cette occasion une unique œuvre, signée en 1968 par Luciano Fabro : une petite mappemonde suspendue à un fil dont l'oscillation est provoquée par le déplacement des visiteurs. Dans l'entre-deux du mouvement, cette réalisation pose la question existentielle de la place de l'homme dans le monde.

Jusqu'au 9 mars : galerie contemporaine de l'Hôtel de Ville et à partir du 8 février au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

DANSE

“Rien ne laisse présager de l'état de l'eau”

Odile Duboc, depuis le courant des années 70, explore diverses formes de danse. Des Ateliers de la danse à son travail chorégraphique, son parcours passe aussi par la direction du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort. Depuis sept ans, elle collabore à des créations théâtrales où l'on croise pêle-mêle quelques auteurs de référence : Lagarce, Handke ou encore Edward Bond... Pour l'heure, Odile Duboc retrouve François Michel autour d'un concept où il est fortement question d'aborder la notion de poids, cette fois-ci à travers la liquidité : «l'une des intentions est d'explorer à nouveau l'œuvre d'un ou de plusieurs peintres, faire du corps l'élément principal des émotions, tout en poursuivant la relation à la matière». Ponctuellement, danseurs et danseuses ouvrent des brèches destinées à



faire émerger des instants de peintures. Puisant volontairement dans plusieurs registres et se nourrissant de divers processus, Odile Duboc poursuit «sa relation à la matière». Rien ne laisse présager de l'état de l'eau ; passive et obstinée, elle renonce à chaque instant à toute forme et n'obéit qu'à la pesanteur.

Du mardi 28 février au jeudi 2 mars au Théâtre de l'Espace - Place de l'Europe. Tél. : 03.81.51.13.12.

OPERA

“Il mondo della luna”



Avec “Il mondo della luna”, l'Opéra Théâtre de Besançon et l'Opéra de Fribourg nous invitent le 7 février à vivre un moment de pure fantaisie. Dernier opéra bouffe de Joseph Haydn composé en 1777 d'après un livret de Carlo Goldoni, cette coproduction rassemble les chœurs de Fribourg et l'Or-

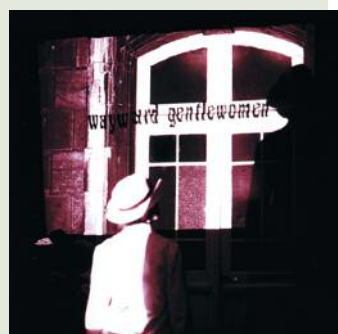


chestre de Besançon Franche-Comté sous la direction de Laurent Gendre et d'après une mise en scène de Francesco Esposito. La représentation unique à Besançon d'“Il mondo della luna”, œuvre goûtée pour sa tonalité joyeuse et son originalité, referme une tournée en Suisse de neuf

dates et l'un des rares chapitres lyriques de l'Orchestre de Besançon Franche-Comté.
**Mardi 7 février - 20 h.
Opéra Théâtre - Place du Théâtre.
Tél. : 03.81.87.81.97.
Site : www.opera-besancon.com ;
email : info@opera-besancon.com**

WAYWARD GENTLEWOMEN (Nova Express Records)

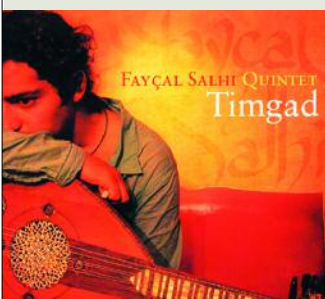
Les demoiselles de rock fort. Trois Bisontins égarés, bigarrés se sont bagarrés avec tant d'influences qu'ils en égarent aussi l'auditeur. Acoustiquement achalandé, le trio se



passé d'électricité. Au programme : guitares arides, basse assoiffée et batterie humble mais mature. En explorant nos mémoires endormies, ils réveillent quelques fantômes, on reconnaît Lou Reed, Led Zeppelin, The Clash, Only Ones et Kid Pharaon, des apparitions à la fois fugaces et mystérieuses. Mais où veulent-ils donc en venir ces trois-là ? Attitude rock, esthétique résolument velvétique, Wayward Gentlewomen est un concentré de culture héritée des grandes années 70. A découvrir aussi sur scène le 10 février prochain au Cylindre, élection eurockéenne au programme.

FAYÇAL SALHI QUIN'FET Timgad (Dam Music)

Fayçal Salhi quitte son Algérie natale à l'âge de 11 ans. Besançon sera une étape décisive pour sa carrière d'artiste. Après avoir étudié la guitare, il pratique le oud (instrument traditionnel arabe) en autodidacte et forme le groupe JAMRA. Jusqu'au spectacle Altérité, joué en 2002 avec des musiciens venus du Rajasthan, Fayçal Salhi s'était bien gardé de mettre à jour tous ses trésors de compositions.



Avec Timgad, un premier album attendu, il propose au grand jour un recueil

d'histoires d'amour bien réelles et parfois imaginaires. C'est aussi un ensemble de récits, de voyages entre l'Orient et l'Occident. Du sommet du Hoggar à l'errance de *La rose sans épine* plane l'ombre de compositeur libanais Rabih Abou Khalil, une musique métissée et jalonnée d'improvisations. Timgad, le vestige du souvenir et l'illusion du temps qui passe.

TENNIS

La dimension d'un tremplin mondial

GAËL MONFILS, 27^e MONDIAL AVANT L'OPEN D'AUSTRALIE, N'À JAMAIS REGRETTÉ SON PASSAGE PAR BESANÇON.



Pour neuf jours, le Centre du Trébignon, aux portes de Besançon, s'apprête à retrouver ses couleurs internationales avec l'Open de Franche-Comté - Challenger ATP qui constitue le cinquième tournoi indoor français après Bercy, Lyon, Marseille et Metz. Ce sera du 18 au 26 février prochains avec une dotation globale de 100 000 euros. Assurément il s'agit là de l'évènement tennistique annuel dans la région. D'autant qu'au fil des éditions, cette compétition qui distribue 70 points ATP au vainqueur, a pris la dimension d'un révélateur, voire d'un tremplin. En effet, nombre de ceux qui on gagné sur le court central du TGB, dans l'ambiance d'un petit Roland-Garros, sont ensuite montés très haut dans la hiérarchie mondiale. Faut-il rappeler qu'en 2005 la palme était revenue de haute lutte à l'espoir tricolore Gaël Monfils ? Et que précédemment, avaient inscrit leur nom au palmarès des joueurs comme Thomas Berdysch, vainqueur des derniers Masters, Ivan Ljubicic ou encore Sébastien Grosjean ? Mais les installations du TGB ont aussi vu passer, pour ne citer qu'eux, l'Espagnol Rafaël Nadal, Richard Gasquet, Mickaël Llodra, Julien

Benneteau et Fabrice Santoro qui vient de s'illustrer à l'Open d'Australie. Rien que du très beau monde. Cette édition 2006 dont on ne connaîtra la participation qu'au dernier moment, n'aura assurément rien à envier à ses devancières. Spectacle assuré autour de la petite balle jaune pendant plus d'une semaine.

Open de Franche-Comté - challenger ATP, centre du Trébignon, route de Belfort (en face de la piscine de Chalezeule).

RALLYE

"4L Trophy" : un raid humanitaire

Etudiants à l'IMEA, Alexandre Zurlo et Antoine Duffait se lanceront à l'assaut des dunes marocaines le 16 février pour la neuvième édition du "4L Trophy". « C'est un peu notre Dakar à nous », sourit Antoine, 22 ans, qui a multiplié les démarches depuis la rentrée pour concrétiser son « rêve de gosse ». « C'est une expérience très formatrice », ajoute Alexandre, « nous avons du chercher des partenaires, essayer des refus, passer des coups de fil entre deux cours, tout ça pour boucler notre budget de 6 000 euros dont pratiquement la moitié pour les droits d'inscription comprenant également l'assistance, l'assurance et le rapatriement ». Actuellement en quatrième année dans la



ALEXANDRE ET ANTOINE : DE L'ENTHOUSIASME À REVENDRE AVANT D'ATTAQUER LES DUNES.

filiale Affaires Internationales, le tandem rejoindra deux autres équipages bisontins (ENSMM et fac de droit) sur la ligne de départ, à Paris. Organisé par l'ESC Rennes, le "4L Trophy" monte en puissance d'année en année : pour cette édition, 500 voitures s'élanceront du Trocadéro, et plusieurs équipages européens se joindront à la course. Malgré les épreuves d'orientation et de passage d'obstacles, l'objectif du raid est surtout humanitaire : « avec le soutien de Camponovo, nous allons pouvoir acheminer 50 kilos de fournitures scolaires jusqu'à Fès », souligne Alexandre. Au total, ce sont près de 25 tonnes d'affaires qui seront distribuées aux écoliers marocains.



EN SALLE OU EN PLEIN AIR, LE "BOOM" SE PRATIQUE TOUTE L'ANNÉE.

BOOMERANG

Le Kookaburra prend son envol

Lancer un boomerang dans les airs relève du loisir estival. Mais imposez des règles de distance, de durée, de vitesse, de précision, de style, et le jeu se corse au point de transformer cette activité synonyme pour beaucoup de détente en véritable sport de compétition.

A Besançon, le Kookaburra Boomerang Association excelle en la matière. Fort d'une douzaine de membres, dont Arnaud Tribillon, champion national, et de quatre lanceurs situés dans les vingt meilleurs français, le club se distingue dans les rencontres en salle comme à l'extérieur. Toutefois au contraire des disciplines où compé-

tition rime avec lutte acharnée, ici on se défie pour mieux s'apprécier.

Loin de se limiter à la victoire, le plaisir du "Boom" réside également dans la fabrication manuelle de ces objets volants identifiés de formes et de dimensions diverses. De véritables œuvres d'art prennent ainsi leur envol en pleine nature ou en salle comme les 18 et 19 février au gymnase de la Malcombe à l'occasion d'une compétition internationale qui vaudra le déplacement.

Contact : Kookaburra Boomerang Association - 4, rue Resal. Tél. : 03.81.88.64.40.



EMILIE GRESSET, RECORDWOMAN SOURIANTE.

« Une belle surprise »

« Le boomerang, c'est surtout un plaisir ». Un bonheur qu'Emilie Gresset a très vite vu se transformer en record du monde féminin de précision. « Je pensais juste gagner le tournoi, mais il y a eu aussi le record. Autour de moi, les copains étaient tous fous. C'était une belle surprise ». A 24 ans et avec une seule année de pratique au compteur au sein du Kookaburra Boomerang Association, Emilie fait preuve d'une modestie rare pour une recordwoman davantage motivée par l'envie de partager son enthousiasme avec ses adversaires que par la course aux médailles.

EN BREF

LIVRE-AUDIO

Ecoutez... on vous le raconte ! La société d'édition bisontine, Grinalbert Polymédia, vous invite pour la première fois sur format CD, à (re)découvrir *En famille et Le petit fût*, deux nouvelles hautes en couleurs signées Guy de Maupassant et interprétées par Pierre-Alain Olivier, comédien bisontin. Chez soi ou en déplacement, le livre-audio permet au plus grand nombre, notamment ceux pour qui le temps ou la vue font défaut, de profiter des plaisirs liés à la lecture. En savoir plus : www.grinalbert.fr

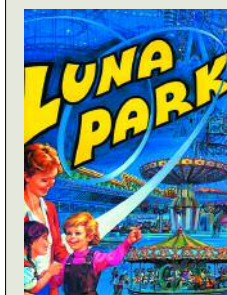


FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES

Pour la deuxième année consécutive, le Centre régional du Livre de Franche-Comté organise un stand commun à une dizaine d'éditeurs de Franche-Comté à la Foire du Livre de Bruxelles, du 15 au 19 février. Les éditeurs bisontins Les Solitaires Intempestifs, les éditions Virgile, Cêtre, Tigibus et les Presses universitaires de Franche-Comté y seront présents. Contact : CRL au 03.81.82.04.40.

LUNA PARK

Depuis le 14 janvier et jusqu'au 5 mars, la fête bat son plein sous le hall de



Micropolis avec de nombreuses attractions, stands, manèges (à 1 € le tour) et confiseurs pour les plus jeunes et leurs parents. Qu'on se le dise : pour la onzième année consécutive,

Luna Park est à Besançon et l'entrée est gratuite ! Ouverture mercredi et dimanche de 14 h à 19 h, samedi de 14 h à 22 h, et pendant toutes les vacances scolaires.

CARNAVAL

Le traditionnel carnaval sur glace se déroulera à la Patinoire La Fayette le mercredi 22 février, de 14 h 15 à 16 h 45. A cette occasion, de nombreux lots (stylos, tee-shirts, etc.) récompenseront les patineurs portant les plus beaux déguisements. Le tarif habituel d'entrée sera appliqué, à savoir 4,25 € pour un adulte et 2,95 € pour un enfant (location de patins en plus, soit 2,85 €). Renseignement : patinoire La Fayette au 03.81.41.23.00.

NATATION

L'Avenir répond présent



LA FÊTE DU CLUB : TOUJOURS UN TEMPS FORT DE LA SAISON.

exigence que de bénéficier d'un encadrement de qualité dans un environnement convivial, le second en demande bien davantage. A savoir : un

Né en 1997 de la fusion entre les sections natation de l'ASPTT et du SNB (Sport nautique bisontin), l'Avenir Natation Besançon peut se targuer d'être aujourd'hui le plus grand club franc-comtois toutes disciplines confondues avec ses 861 licenciés dont environ 150 compétiteurs et 300 jeunes à l'école de natation. « On ne fait pas de la piscine mais de la natation sportive ou synchronisée », lance d'entrée le président Pascal Ranty, histoire de bien centrer les débats. Et pour répondre à la demande, l'ANB peut s'appuyer sur une équipe de sept entraîneurs professionnels dont Jean-Christophe Sarnin, vice-champion du monde du 200 m brasse en 1998. Arrivé dans le Doubs courant 2004, le directeur technique Nicolas Monet s'est aussitôt attaché à développer au maximum une culture club dont puissent s'imprégner aussi bien le nageur de loisir que le compétiteur assidu. Si le premier n'a d'autre

suivi médical, des séances de musculation en partenariat avec la Française et de nombreuses heures de bassin par semaine. « Une quinzaine par exemple, estime Nicolas Monet, pour des cadets aussi prometteurs que Faustine Chabod, Emilie Perrot, Cyril Guenet ou Julien Salles ». Ayant déposé un dossier de candidature auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports pour obtenir le statut de pôle espoirs, l'Avenir attendait sereinement la réponse fin janvier. « Nous avons déjà le fonctionnement d'une filière d'accès au haut niveau mais pas le label, précise Pascal Ranty. Quelle que soit la décision, nous continuerons toujours à privilégier l'investissement humain ». Aussi bien à Mallarmé, La Fayette qu'au collègue Notre-Dame où l'ANB, désormais 42° au hit parade des clubs français (60° l'année précédente), prépare la relève.

Contact : ANB - 13, rue Mallarmé. Tél. : 03.81.53.61.45.

LIVRE

Deux Bisontins à la Maison Blanche

Tout commence par la double aventure de deux jeunes Bisontins.

Roland Mesnier, fils de cheminot, apprenti pâtissier chez Maurivard et chez Beligat, aujourd'hui disparus, s'envole très vite pour apprendre le métier au Savoy de Londres, au George V à Paris, atterrit aux USA, et, cerise sur son gâteau, se retrouve chef pâtissier à la Maison Blanche où il reste 25 ans jusqu'à sa retraite. Christian Malard, fils de Jean, animateur charismatique à Europe 1 et figure bisontine du monde associatif, trop tôt disparu, devient journaliste. Aujourd'hui à France 3, il connaît les USA comme sa poche, et devient l'intervieweur préféré des présidents américains. Ensemble, ils viennent d'écrire un bouquin formidable de saveurs douces amères, d'humour sucré-salé et de confidences chuchotées. Vus des cuisines, les grands événements de la planète prennent soudain un relief inattendu. Dans un style léger comme une crème chantilly et pétillant comme un champagne millésimé, les auteurs nous offrent ce "Sucrés d'Etat, mémoires du pâtissier français de la Maison-Blanche" (aux éditions Flammarion) en forme de... gâteau.



LES HERBES NOIRES

(éditions Albin Michel) Michel Dodane, dans ce deuxième tome de la trilogie des "Enfants de la Vouivre" (prix Pergaud 2004), retrouve la belle Flora, son fils Just devenu relieur à Besançon et marié à Maurienne. Mais face à ces figures sympathiques se dresse l'inquiétant Vallard, l'homme des bois, qui avec ses herbes noires, distille le malheur. Complots, vengeance, meurtres, créent une intrigue pleine, parfois confuse, et un climat de trouble et de mystère. Le tout sur fond de paysage comtois qui apporte au roman noir un décor bien venu.



CLAUDE-NICOLAS LEDOUX : LES TROIS TEMPLES

(Editions La Taillanderie) Jacques Rittaud-Hutinet, bisontin, a fait une belle carrière à Lyon où il a été un remarquable animateur du centre national de recherche sur le théâtre et le cinéma : il a d'ailleurs publié plusieurs ouvrages sur les frères Lumière. Les trois temples qu'il étudie à la lueur des écrits



et des réalisations de Claude-Nicolas Ledoux sont le Théâtre de Besançon, la Saline royale d'Arc-et-Senans et la Cité idéale de Chau, grand rêve d'un architecte des Lumières. Ce qui ressort de ce livre dense et attachant est la richesse de la personnalité de Ledoux : philosophe adepte de la maçonnerie mystique et en même temps architecte rigoureux, visionnaire et réaliste. L'ouvrage de Jacques Rittaud-Hutinet, en dehors de ses qualités propres, sert d'introduction à la célébration du bicentenaire de la mort de Ledoux et de l'exposition prévue à l'automne 2006 par le Conseil Général du Doubs, collectivité à laquelle on doit la renaissance d'Arc-et-Senans.

PSYCHOLOGIE DE LA FATIGUE

(Editions du Cygne) Le professeur Jean-Louis Dupond, chef de service au CHU de Besançon, a voulu montrer que la fatigue était tout à la fois la chose du monde la mieux partagée, mais aussi un phénomène complexe, trop souvent méconnu. L'ouvrage passionnant et accessible à tout lecteur, explique comment les hommes et plus encore les femmes, qui sont souvent les plus touchées, peuvent analyser le mal et lui trouver des remèdes.

Jean DEFASNE

JARDINAGE

Bien choisir son rosier

Février peut encore nous réserver des surprises et le froid redoubler de vigueur ! Mais il est des années où la météo, plutôt clémente, facilite la vie du jardinier ! En effet, lorsque le sol n'est pas gelé en profondeur, il est encore temps de planter les arbustes en racines nues ou en pochette "prêt à planter".

C'est le cas pour les rosiers que vous pourrez encore trouver dans les magasins spécialisés.

Pour choisir un rosier dans de bonnes conditions, quelques règles s'imposent :

- Ne vous fiez pas uniquement à une jolie photo, retournez le paquet et regardez l'état de votre futur rosier, il doit être en parfaite santé.
- Assurez-vous que la plante est garantie, la majorité des producteurs ou des points de vente proposent ce service.
- Choisissez plutôt un rosier parfumé et regardez les époques de floraison. Les rosiers "remontants" fleurissent de mai jusqu'aux premières gelées d'automne.
- Assurez-vous de lui choisir un emplacement au soleil dans votre jardin, les fleurs se développeront plus facilement.



Pense-bête du jardinier

Février

- Plantez ou divisez les touffes de plantes vivaces
- Effectuez les découpes du gazon autour des massifs
- En dehors des périodes de gel, commencez à planter les plantes bisannuelles pour fleurir le jardin (pensées, pâquerettes, giroflées, primevères...).

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Est-il possible de déplacer un vieux pied de menthe en ce moment ?

Si le sol n'est pas gelé, vous pouvez déplacer votre pied de menthe et procéder à une division de touffe en séparant à l'aide d'une bêche le pied principal en plusieurs parties. Vous pourrez ainsi replanter ces éclats composés de tiges et des racines aux quatre coins de votre jardin. Attention, la menthe, plante vivace, est très envahissante !

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Jean Charpy ou Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

SOIREE-CONCERTS

Tablao Flamenco

La Compagnie Altérités Continents et Musiques organise et anime régulièrement au bar Le Passager du Zinc des soirées-concerts "Tablao Flamenco", qui s'inscrivent dans une action civique de droit à la diffusion de la culture. Et en adhérant au "Club Gharnata", les membres assisteront à toutes les soirées gratuitement et bénéficieront de réductions sur les disques, DVD et spectacles proposés par la compagnie.

Cie Altérités - 8, rue Emile Zola - tél : 03.81.53.62.20.

DESSIN

Artiste peintre bisontin, Jean-Claude Hennin ouvre son atelier de dessin pour des cours particuliers s'adressant à tous. Contact : 03.81.83.26.56.

FRANCE BLEU BESANÇON FÊTE SES 20 ANS

Un peu d'histoire. 1966, c'est le temps de l'ORTF et les Bisontins peuvent bénéficier de 2 h 30 d'émissions quotidiennes. En 1982, Radio France envahit l'hexagone et la station de Besançon devient la 30° radio de ce réseau en 1986. C'est Guy Philippe, premier directeur des programmes à l'époque, qui impulse la dynamique de France Bleu Besançon installée désormais au cœur de la ville, place Granvelle. Pour célébrer ses 20 ans de présence, de nombreuses festivités vont avoir lieu tout au long de l'année. En attendant quelques animations culturelles (concerts, expositions, cinéma...), les auditeurs sont invités à désigner la personnalité comtoise qui a marqué ces deux dernières décennies. Des places pour le concert d'Aldebert et le spectacle de la Madeleine Proust entre autres, sont à gagner à l'antenne. Alors, restez bien à l'écoute.

En savoir plus : www.bleubesancon.com

NOUVEAU DÉPART

Orianne Vatin, Bisontine, étudiante le jour, photographe la nuit, arpente la France entière et immortalise les icônes du rock en concerts. Ces instantanés viennent ensuite enrichir son site internet, consacré au "rock sous un autre angle". En parallèle, elle décline sa vision artistique sur papier glacé, dans le magazine Rock-Pics, qu'elle réalise seule, de A



à Z. Le numéro 2 vient de voir le jour, qui fait la part belle à Rammstein, Interpol et autres Gojira. Disponible dans quelques points de vente et en ligne sur son site, il présente sous un jour nouveau artistes talentueux et débutants. Rock-Pics - 5,50 € - www.rock-pics.com

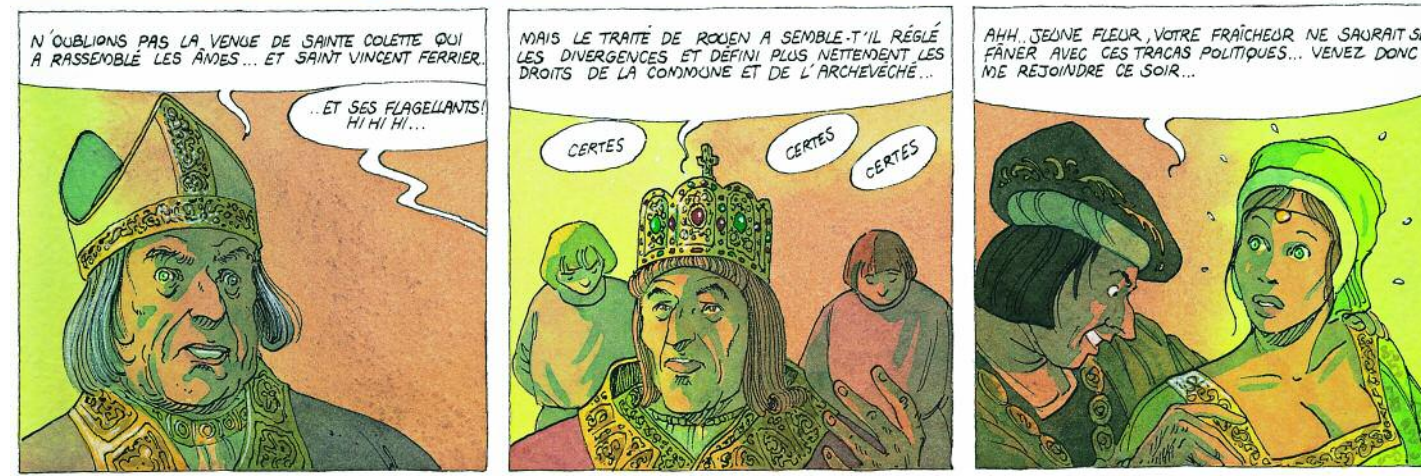
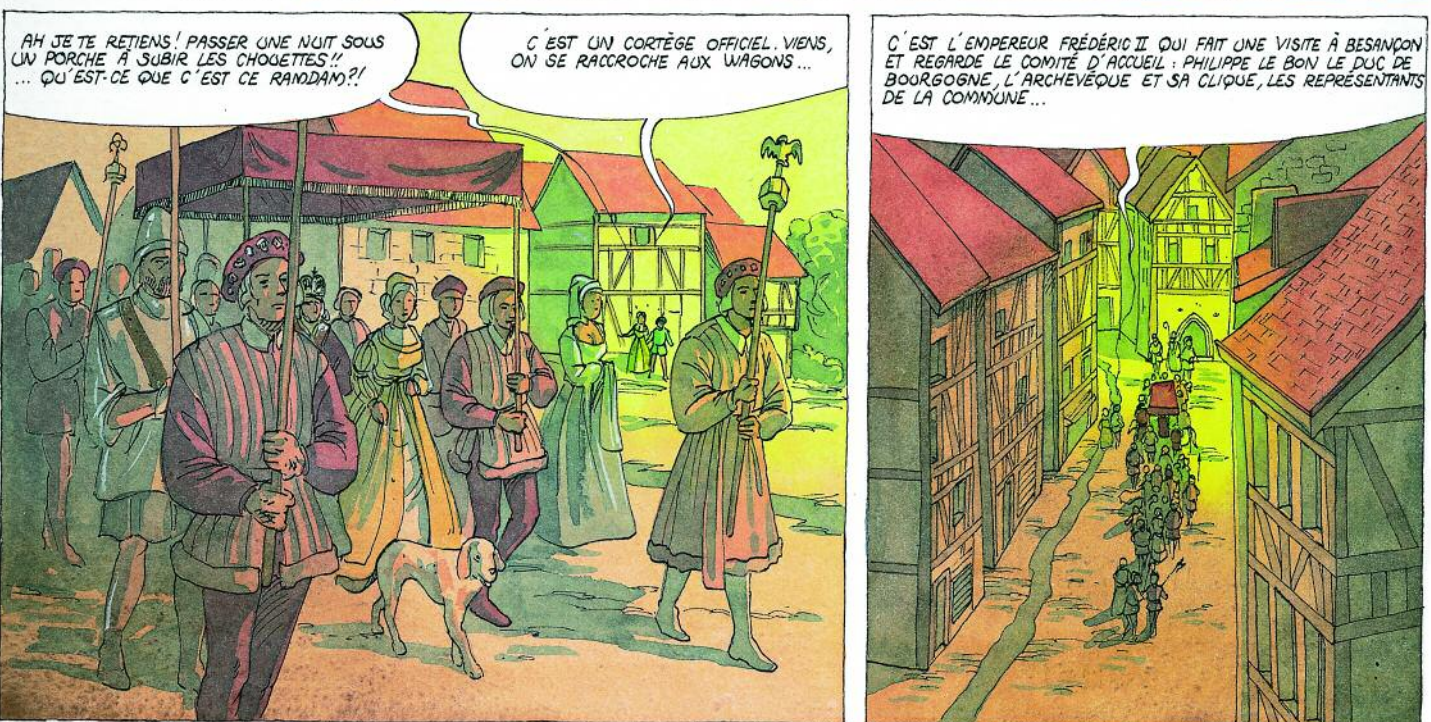
STAGES

L'Ecole de Cirque Passe-Muraille propose des stages de découverte des arts du cirque pour les enfants de 6 à 9 ans (les 13 et 14 février) et 8 à 12 ans (les 15 et 16 février).

Informations et réservations : Ecole de Cirque Passe-Muraille. Tél. : 03.81.83.01.08. Email : info@passe-muraille.org

20 ans

france bleu besançon



À suivre...

"L'assaut de la Cathédrale de Besançon"

Récit Si l'on s'en tient au titre qui barre la une de *L'Eclair Comtois* du 6 février 1906, Besançon aurait été au bord de la guerre civile.

Situons le contexte : la loi de Séparation avait prévu qu'il serait procédé à des inventaires dans les lieux de culte, aux fins de dresser la liste du mobilier et des objets qui seraient affectés aux associations culturelles vouées à assurer la continuité des célébrations religieuses. La circulaire publiée pour fixer la marche à suivre ayant prévu l'ouverture des tabernacles, où étaient entreposés les calices, fut considérée comme étant une provocation au sacrilège, à la profanation. D'où des incidents violents qui commencèrent à Paris et se multiplièrent comme une traînée de poudre dans les provinces les plus attachées au catholicisme. Pour faire appliquer la loi, le gouvernement eut recours à la force publique afin de défoncer les portes des églises barricadées par les opposants.

Ainsi, pour les opérations prévues à la cathédrale Saint-Jean, le préfet mobilisa un bataillon du 60^e Régiment d'Infanterie, 200 artilleurs à cheval, une cinquantaine de gendarmes à pied et à cheval, un détachement de sapeurs du génie (munis des outils nécessaires pour ouvrir les portes) sans compter les pompiers requis avec leur matériel. (Dans le Haut-Doubs, des pompes à incendie auraient été raccordées à des tombereaux pleins de purin pour arroser - et parfumer - les *crocheteurs*). A la cathédrale, il y eut des bousculades. Des cris de « canailles, crapules, assassins » accueillirent les autorités ; des arrestations eurent lieu, suivies de condamnations en correctionnelle à 6 jours de prison ferme pour « outrages par paroles, gestes et menaces envers un commissaire de police dans l'exercice de ses fonctions » ou pour jets de boules de neige visant les gendarmes.

Après deux sommations, la porte d'entrée fut brisée à coups de hache et l'inventaire eut lieu. Quelques jours plus tard, de nouveaux incidents eurent pour cadre l'église Saint-François-Xavier. D'après un compte-rendu, un roulement de tambour retentit suivi de ces paroles : « obéissance à la loi, que tous les bons citoyens se retirent, on va employer la force. Au nom de la loi, ouvrez ». C'est la première sommation. On a recours aux

offices de quelques pompiers qui arrivent armés de haches, de pioches et de leviers.

Calme à la Madeleine ...

Si j'avais eu à écrire un article sur ce sujet il y a seulement trois ans, j'aurais mis l'accent sur les violents affrontements. Mais au hasard des recherches, je suis tombé sur un texte qui m'a conduit à modifier mon approche de cette histoire. En 1925 paraît dans *L'Œuvre Sociale*, hebdomadaire bisontin fort anticlérical, un article faisant l'éloge d'un ancien curé de la Madeleine,



MANIFESTATION LORS DE L'INVENTAIRE DE L'ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER.

le chanoine Rossignot « bon, instruit, libéral, distingué même... Il ne bouda point la République (on s'en aperçut aux Inventaires) ». Cette parenthèse m'a intrigué. J'ai voulu en savoir plus, et j'ai constaté qu'à la Madeleine, il n'y a pas eu d'incidents, ce qui est doublement étonnant car d'une part le patrimoine à inventorier était exceptionnel (voir par exemple la richesse des collections de vêtements liturgiques), et d'autre part les gens de Battant étaient réputés pour être des frondeurs, fortes têtes prêtes à braver l'autorité...

S'il n'y eut ni invectives, ni bagarres, c'est parce que le curé n'a pas voulu troubler la paix civile et a fait en sorte que les opérations se déroulent dans le calme. M. Weber, qui préside efficace-

ment aux destinées de l'association vouée à la sauvegarde et à la mise en valeur des trésors de la Madeleine, m'a communiqué une copie du procès-verbal du très copieux inventaire, auquel il fut procédé dans la sérénité après une protestation de pure forme.

S'agissait-il d'une exception due à un prêtre apprécié pour son souci de concorde, au point de servir de modèle au professeur Edouard Droz - un libre penseur d'origine protestante - dans son beau roman *Au Petit Battant* ? En approfondissant mes dépouillements d'archives, je me suis rendu compte du fait que le chanoine Rossignot n'a pas été le seul à vouloir éviter la guéguerre et qu'une fois de plus la presse a mis en avant les extrémistes des deux bords, promoteurs de vacarme.

... Et à Saint-Maurice

Je n'en veux pour preuve que les déboires de l'abbé Payen. Celui qui allait être pendant la guerre de 14-18 aumônier du 60^e Régiment d'Infanterie (à ce titre il eut la charge de faire part à Mme Bersot de l'exécution de son mari fusillé en 1915 pour avoir refusé de porter un pantalon sale, voir mon livre *Rebelles et*

Révolté(s), fut mis en cause par *L'Eclair Comtois* pour n'avoir pas résisté lors de l'inventaire de Saint-Maurice : « M. le Curé a défendu aux catholiques de barrer les portes et leur a ordonné de laisser faire l'inventaire... Sa conduite est très diversement commentée en ville... Nous comprenons la généreuse indignation des catholiques, forcés de rester l'arme au pied devant les insultes de leurs ennemis. Ils n'attendaient qu'un signal pour défendre leurs libertés et leurs sanctuaires ».

Piqué au vif, le curé Payen répliqua par une longue lettre dans laquelle il rappela qu'il n'avait fait qu'appliquer les consignes de l'archevêque demandant que le clergé « accepte passivement l'opération » qui devait se dérouler dans une « tranquillité attristée »... *L'Eclair Comtois* n'hésita pas à s'en prendre à Mgr Petit en évoquant « l'attitude passive et résignée que certains prélats ont prescrite à leurs prêtres ».

Y aurait-il eu d'un côté des purs prêts à se battre, et de l'autre, des mous, coupables de lâches compromis ? Remettons les choses à leur place : ce sont les modérés qui, lors de l'adoption de la loi, avaient demandé qu'il y eut des inventaires afin d'éviter des contentieux quant à l'usage du mobilier et des objets du culte. Les protestants et les juifs étaient d'accord avec cette mesure conservatoire. On sait aujourd'hui que les premiers incidents survenus à Paris provoquant une contagion en province ont été dus, pour une bonne part aux *Camelots du Roi*, qui croyaient l'occasion bonne pour tenter, une nouvelle fois, d'abattre la République.

Les frères ennemis

Nombre de prêtres et de fidèles ont refusé cette récupération politique. Ainsi, alors que *L'Eclair Comtois* se déchaînait, *La Dépêche*, journal du Marquis De Moustier, prenait ses distances avec les manifestants : « l'élément catholique agité ne forme décidément pas la majorité, même parmi les pratiquants les plus sincères... Nous étions dans le vrai en conseillant aux curés de s'en tenir à des protestations calmes et dignes »... Et de citer la paroisse Saint-Maurice en exemple. C'est dans ce même quotidien modéré que j'ai trouvé, datée des lendemains de l'assaut de la Cathédrale, une dénonciation des « frères ennemis qui se ressemblent plus qu'ils ne le croient et qui ont l'air parfois de travailler d'accord »... Qui étaient les frères ennemis ? Les intégristes d'extrême droite et d'extrême gauche avides d'en découdre. Après que l'on ait eu à déplorer un mort lors d'affrontements dans le Nord, Clemenceau, ministre de l'Intérieur, mit un terme à l'escalade : « la question de savoir si l'on comptera ou non les chandeliers dans une église ne vaut pas une vie humaine ».

Les manifestations ayant marqué le centenaire de la Séparation ont permis de réfléchir sur une loi enfantée dans les polémiques mais progressivement appliquée avec sagesse. Peut-être n'a-t-on pas mis assez l'accent sur les deux minorités bruyantes qui, l'une voulait une République officiellement anti-religieuse, tandis que l'autre restait attachée à une religion d'Etat sur fond de nostalgie des temps d'union du trône et de l'autel. On a un peu trop oublié ceux qui, à Besançon comme ailleurs, ont privilégié la mise en place d'une législation aussi respectueuse des croyances que de l'incroyance.

Joseph PINARD

VOIRIE

La rue Girod de Chantrons

Combien de pensionnaires du lycée Pasteur ou du collège du Centre (ex-lycée Victor Hugo) ont emprunté régulièrement la rue qui sépare leurs deux établissements sans jamais chercher à savoir qui était ce Justin Girod de Chantrons, né le 26 septembre 1750 au n° 6 de la rue du Lycée.



▲ PORTRAIT DE JUSTIN GIROD DE CHANTRONS RÉALISÉ PAR JEAN GIGOUX EN 1827.

Elève chez les Jésuites puis à l'École du Génie militaire, on le retrouve capitaine en décembre 1781, à l'heure d'embarquer sur "L'Abeille" à destination des Antilles et en particulier de Saint-Domingue. Sur place, pendant plusieurs années, l'officier bisontin manifeste un intérêt prononcé pour les sciences naturelles et joue les collectionneurs de minéraux, plantes et insectes. A son retour en France en 1791, il donne sa démission de l'armée et décide de se consacrer entièrement à ses recherches. Fondateur en 1799 de la Société d'Agriculture, Commerce et Arts de Besançon dont il assumera longtemps la présidence, il entame en 1802

une carrière politique - élu au Corps législatif - qui prendra fin en 1810. Rédacteur de maints articles et publications dont les "Expériences faites sur les propriétés des lézards tant en chairs qu'en liqueurs" ou encore les "Remarques sur la glacière naturelle de Chauv, à 6 lieues de Besançon", il est également l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels on peut citer "Voyage d'un Suisse dans différentes colonies d'Amérique, pendant la dernière guerre", "Recherches chimiques et microscopiques sur les conferves, bisces, trémelles..." et "Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du département du Doubs".

Décédé à Besançon le 1^{er} avril 1841 à l'âge avancé de 91 ans, Justin Girod de Chantrons fut honoré à titre posthume en 1904 par la municipalité dirigée alors par Henri Baigue, qui débaptisa à son profit l'ancienne *rue des Bains-du-Pontot. Conduisant à l'époque à un établissement balnéaire sur la rive voisine du Doubs, cette artère avait porté auparavant sous la Révolution le nom de rue Fontenelle.

* Source "Les rues de Besançon" d'Eveline Toillon.



JACQUELINE ET
BRIGITTE
VOUS ATTENDENT
AVEC LE SOURIRE.



RESTAURANT

“Pommamour”... un amour de restaurant

C'est un restau comme on les aime, pas l'un de ces refuges branchés pour snobinards de la fourchette, mais une table simple et généreuse, à l'image de ses deux propriétaires : Brigitte au piano et Jacqueline en salle. Rien ne prédisposait la première à coiffer la toque. Montbéliardaise elle fut baroudeuse, parcourant pendant 6 mois la Chine à vélo avec retour par le Transsibérien avant de revenir à Besançon et de lancer “la Boîte à sandwiches” en 1981. Un concept en avance sur son époque et qui marche toujours. Gourmandes et gourmettes, les deux amies ouvrent en 1995 “Pommamour” parce que dit Jacqueline « la pomme est le fruit de la tentation et celui de la région ».

Dans la petite salle à manger chaleureuse et réservée aux non fumeurs, on se bouscule pour déguster les salades “pommamour” colorées et goûteuses, savourer les “assiettes-plats” de “l'Alphonse”, de “Mathilde”, de “Pierre”, à base de produits frais, où se mêlent pour le plaisir des sens magrets, foie

gras, Morteau, petits chèvres chauds, légumes croquants au hasard de compositions colorées. Plats du jour simples, bien faits : jarret de veau au fenouil avec gnocchi, jarret de porc au cidre avec ses légumes frais, filet de bœuf au poivre vert, tête de veau sauce ravigote. Les desserts sont maison comme le reste : crumbles divers, mousse chocolat, tartes délicieuses, méli-mélo de glaces. Pas de chichi pompeux dans l'assiette, mais une cuisine goûteuse, sincère qui ouvre l'appétit et fond sous la langue.

Jolie cave de vins de pays, à des prix plus qu'abordables, tout comme le montant de l'addition qui ne fera pas rougir votre compte bancaire. “Pommamour” n'a pas volé son nom : c'est vraiment un amour de restaurant.

André-Hubert DEMAZURE

**“Pommamour” - 16, rue de Pontarlier.
Fermé samedi midi, dimanche,
lundi et jours fériés.
Tel : 03.81.81.52.66.
Il est judicieux de réserver.**

RECETTE

Epaule d'agneau à la menthe de Maryse

Maryse, excellente cuisinière, a le secret de recettes parfumées, épicées qu'elle “pique” dans sa collection de livres gourmands. Ce mois-ci, elle nous propose l'épaule d'agneau confite à la menthe.

Pour 4 à 6 personnes : préparation 15 minutes, cuisson 2 à 3 heures, Marinade 1 à 2 heures. 5 cl d'huile d'olive, 5 gousses d'ail, Fleur de sel.

Pour la sauce : 3 cuillères à soupe de menthe ciselée, 3 cuillères à soupe de vinaigre blanc, 1 cuillère à café de sucre. Frottez l'épaule avec l'ail et enduisez la d'huile d'olive et de sel. Laissez reposer au frais. Chauffez le four à 250° (thermostat 6 ou 7), enfournez la viande sur un plat. Dix minutes après, diminuez le thermostat à 150° (th. 3 ou 4).

Retournez régulièrement l'épaule en l'arrosant de son jus toutes les heures. La viande est cuite quand vous pouvez la découper à la cuillère.

Mélangez la menthe, le vinaigre et le sucre dans un bol épais pour obtenir une sauce parfumée qui s'accommode parfaitement avec l'agneau fondant. Accompagnez de légumes grillés ou de pommes de terre écrasées à l'huile d'olive.

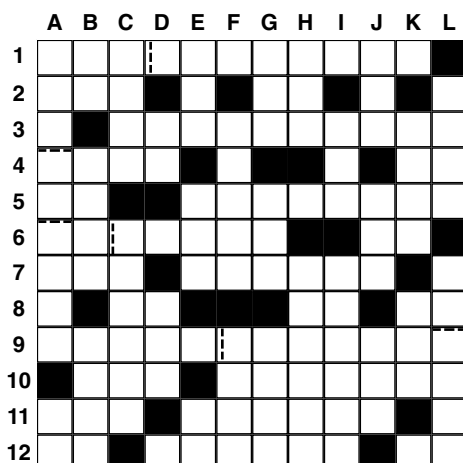
Vous pouvez remplacer l'épaule d'agneau par une souris d'agneau (comptez une souris pour 2) que vous couperez à table.

Un vin rouge léger, Trousseau ou Poulsard du Jura fera l'affaire.

Bon appétit et merci à Maryse.

A.H.D.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Permet à la Mairie de Besançon de ne pas manquer d'adresse ! - 2. Engin volant - Avant un joint - 3. Le nom de cette rue du centre-ville fait bien évidemment penser aux différents quartiers ! - 4. Doté de dons - Fait un bout de route - 5. Note - Rue du centre-ville - 6. Le bord de page (avec un article) - Affaires d'habitudes - 7. Ouest-Sud-Ouest - Petite rue près de la Grande Rue - 8. Façon de rire - C'est un champion - Société discrète - 9. Elle porte le nom d'un bienfaiteur de l'humanité en centre-ville - 10. Sans motif - Commença un chant - 11. Gîte rural - Rue proche de la rue de Lorraine, c'est évident ! - 12. Agent de liaison - Marins grecs - Pilote de lignes.

VERTICALEMENT : A. Une rue du centre-ville qui ne doit pas faire peur aux enfants ! - Mis au pas - B. Lu de bas en haut - Fis un enlèvement - Brille - C-.Ton terne d'une peinture - Rue parallèle à la rue de la République - D. Points opposés - Ne cherchez pas ailleurs - E. C'est donc notre Maire - Lettres de promesses - C'est pour de l'argent - F. Car naval - Epluche - G. En haut de l'échelle - Ouest-Est-Nord - On la prend par la main - H. Existence - Square en centre-ville - I. Radian - Longues épées - J. Façon de nuire - Ville de Belgique - Est-Nord-Est - K. Il est divin en amour ! - Soleil anglais - L. Le père de Jason - Rue du centre-ville.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- **Dimanche 12 février** : Lhosmot (Vaïtes), 03.81.80.16.56.
- **Lundi 13 février** : Lutz (Bregille), 56, rue Danton.
- **Dimanche 19 février** : Choulet-Grosjean (Chaprais), 03.81.80.57.31.
- **Lundi 20 février** : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand.
- **Dimanche 26 février** : Weinmann/Santenac (Saint-Claude), 03.81.50.01.01.
- **Lundi 27 février** : Donard (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.
- Dimanche 5 mars** : Lep lomb (Battant), 03.81.82.21.10.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
- **Points publics**
- *Clairs-Soleil*, 67 E, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 12 février** : Dr Jouvenot Pierre, 6, rue d'Artois, 03.81.52.21.11.
- **Dimanche 19 février** : Dr Jeannot Jean-Pierre, 77, rue des Granges, 03.81.82.25.18.
- **Dimanche 26 février** : Dr Iche Albert, 19, rue Sancey, 03.81.52.44.90.
- **Dimanche 5 mars** : Dr Klein Denis, 11, rue Jean Lallemand, Bouclans, 03.81.55.21.89.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 3 au 10 février** : Pignet, 03.81.80.27.26.
- **Du 10 au 17 février** : City Car, 03.81.41.12.12.

- **Du 17 au 24 février** : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- **Du 24 février au 3 mars** : Pignet, 03.81.80.27.26.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTELEMENT : 1. RUE MEGEVAND (adresse postale) - 2. U.L.M. - CI - 3. BOUCHERIES (rue des) et (quartiers de viande !) - 4. DOUE - RO - 5. UT - PROUDHON (rue) - 6. LA MARGE - US - 7. O.S.O. - MONCEY (rue) - 8. RI - AS - S.A. - 9. PLACE PASTEUR - 10. UNI - ENTONNA - 11. NID - ALSACE (rue) - 12. ET - EGEENS - TE.

VERTICALEMENT : A. RUE DU LOUP - NE - B. UL (lu) - OTAS - LUIT - C. EMBU - MORAND (rue) - D. O.E. - ICI - E. ELU - PRM - AG - F. CARGO - PELE - G. ECH - O.E.N. - ANSE - H. VIE - CASTAN (square) - I. RAD - ESTOCS - J. NUI - HUY - E.N.E. - K. EROS - SUN - L. ESON - LA RAYE (rue de).